EBOOK GRATUIT

MultimédiaBerbère

INZAN

511 Proverbes Berbères de Kabylie, avec la traduction en français, d'après la collecte d'Antoine Giacobetti.















Inzan d ṣṣaba i d-yetteffɣen seg wallaɣ n yal yiwen, ladɣa imusnawen neɣ iḥeddaden n wawal. Inzi d taggara n wawal. Mi ara yili wedrum yennejmaɛ neɣ mi ara mxalafen sin, inzi yettili d taɛmamt n wawal, acku yeskanay-d tahuski n wawal.

Yak qqaren-d "**Awal i t-iferrun d awal**". D acu i d anamek n yinzi ? Ansi d-yettas ? Amek i t-tettaddam tmetti ?

Nezmer ad d-nnini s tewzel belli inzi yettuɣal i wemdan amzun akken d ddwa neɣ d taḥerzet-nni n ṣṣber neɣ d iɛeqqaren-nni i itekksen iḥeckulen ladɣa mi ara mlilent tulawin imi awal-nsent ur yetteffeɣ ara ɣer berra.

Yettlal-d yinzi seg wallaɣ n wid yetmeḥḥnen neɣ n yiḥcayciyen, wid yetcalin d wid yessufuɣen awal si teɛkemt n yal ass, amedya amsefru neɣ amedyaz.

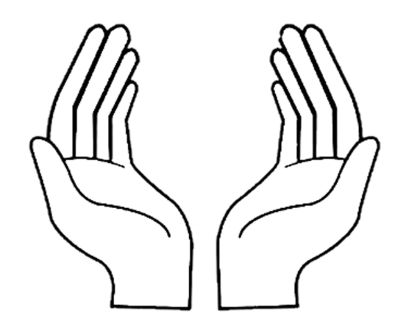
Inzi yettwarfed s tmetti di tegnit-nni anida anamek n yinzi-nni yennul lǧerḥ iḥuzan amdan neɣ timetti s umata. Timetti yettwabnan ɣef timawit tḥemmel ad tessewzel deg tejmaɛin ladɣa mi ara yili lxilaf gar wa d wa s yinzan neɣ s lemtul.

Ar tagara, acḥal n lemtul i d-yeǧǧa **Ccix Muḥend U Lḥusin** d wid i t-yecban neɣ wid i d-nettadam seg wawal i d-nnan iḥeddaden n wawal, amedya **Si Muḥend U Mḥend, Sliman Ɛazem, Lewnis At Mengellat, Lwennas Maɛtub**, atg., mebla ma nebder-d wid i ten-yuran.
As nerr tajmilt i Antoine Giacobetti d-ileqḍen akk inzan-agi.

Proverbes d'après la collecte d'Antoine Giacobetti (1905-1941)

I - Dieu et ses attributs



1. Sebbeb, Ṛebbi ad ikemmel.
Fais ce qui dépend de toi (pose la cause), Dieu achèvera.
(Mot connu : " je la pansai". Autre expression : Aide-toi, Dieu t'aidera - Dieu te guérira).

2. Ṛebbi, d win ihennan, cebbwel-it : ad akkw neɛdel.
Mon Dieu, éprouve l'homme heureux : nous serons tous égaux.

3. Izwar ttɛam taẓallit.
La nourriture passe avant la prière.

4. A win ixelqen leṛwaḥ, sseɛdel ledwaḥ.
O toi qui a créé les êtres, égalise les berceaux.
(Invocation des femmes pour avoir des enfants).

5. Ala ayen ara nečč i nwala ; Ayen a ɣ-yeččen ur t-nwala.
Nous voyons seulement ce que nous devons manger ; Nous ne voyons pas ce qui doit nous manger.
(Pensée de la mort qui " doit nous manger").

6. Ur-d-ittak ḥessal ar d-yefk sellak.
Dieu n'envoie pas d'épreuve sans envoyer sa délivrance.
(Se rapproche du proverbe "Quand Dieu donne le mal, il donne aussi le remède").

7. **D Ṛebbi ag_graden i tɛebga imalen.**

C'est Dieu qui a voulu que la charge penchât.
(Dieu a permis cette épreuve).

8. **Ṛebbi irad : tuẓẓma fukkent.**

Dieu l'a permis : Assez de reproches.
(Se dit pour terminer une discussion ou pour excuser une faute).

9. **Ḥaca leɛtab i s-uran.**

La peine seule a été décrétée pour lui.
(Il n'a travaillé que pour souffrir).

10. **Win iggullen "Welleh !" iḥennet. Ur iṭṭamaɛ di lǧennet.**

Celui qui jure : " par Dieu" à faux (parjure). Qu'il ne compte pas obtenir le paradis.
(Se dit du menteur qui jure pour couvrir son mensonge. On peut dire avec raison : "grand jureur, grand menteur").

11. **Ṛebbi ittalas-aɣ lmut, Nekwni nettalas-as aɣrum.**

Dieu nous réclame la mort, Nous lui réclamons le pain.
(Deux choses nécessaires : le pain et la mort).

12. **Ṛebbi mi k-iwet s ufus-a, a k-ijber s wa.**

Lorsque Dieu te frappe de cette main, te guérit (reboute) de l'autre.

13. **Mi_getTru ugujil meskin deg_gwass l_leɛwacer, Lexxer ur izri ɣur Ṛebbi itɛacer.** (AYan)

Lorsque le pauvre orphelin pleure en un jour de fête, Il ne voit plus qu'il se réjouira un jour en Dieu.
(Le pauvre doit mettre sa confiance en Dieu.)

14. **A Lleh, kull-ci di lemrad-ik.** (Iɛ)

Mon Dieu, tout pour votre bon plaisir.
(Bonne intention de tout faire pour Dieu).

15. **Nnṣib l_lɛebd am tili-ines.** (Iɛ)

La part (le sort) de chaque homme le suit comme son ombre.
(Dieu veille sur chacun et donne ce qu'il faut).

16. Ṛebbi itseqqi g lḥila iseḥḥan. (Iε)
Dieu verse la sauce dans un plat qui est solide.
(" Aide-toi et le ciel t'aidera ").

17. Lεebd ittḥebbir, Ṛebbi itdebbir. (Iε)
L'homme propose, Dieu dispose.

18. Ṛebbi ittak ddwa i mkull aqezzul. (Iε)
Dieu donne un remède pour tout mal.

19. Iger ur nfeddu, fk-as ssyax deg_gwnebdu. (Iε)
Le champ qui ne rapporte rien, donne lui (mon Dieu) un éboulement en été.
(Se dit d'un ami qui ne rend pas service).

20. A win ibeṭṭun aksum, Tεedleḍ, ay amcum ; At_tagwaded lqeyyama.
O, toi qui partage la viande, Fais les parts égales, ô méchant, Crains le jugement dernier.
(Pratiquer la justice par crainte du jugement dernier).

21. Ma tεejleḍ t_tarsast ; Ma tεettleḍ d lkura.
Quand le châtiment est rapide, c'est une balle ; Quand il tarde, c'est un boulet.
(Plus le châtiment tarde, plus il sera terrible, soit de la part de Dieu, soit de la part des hommes).

22. Ttar ittuɣal f meyyat ssna. (Iε)
La vengeance arrivera même après cent ans
(Tout crime doit être puni).

23. Win iččan tayaziṭ g Geflis, Iḥebber (var. iheggi) tinn-is.
Que celui qui a mangé une poule d'un habitant d'Iflis ; Prépare la sienne.
(Laquelle sera mangée à son tour).

24. A Ṛebbi, kecf-iten : tawit_ten-id a ten-nzer. (Iε)
Mon Dieu, découvre-les et amène-les afin que nous les voyions.
(Se dit pour flétrir un crime par l'opinion publique).

25. Aεwin l_laxert, si ddunit i_gtebbwa.
Les provisions de l'autre vie, c'est en ce monde qu'elles se cuisent.

26. Ddenya s lujur ; Laxert s lefɛul. (Iɛ)
Ce monde se juge par les richesses ; L'autre se juge par les actions.

27. Ddunit-agi d maɛdum : Ḥaca Ṛebbi i umi ara tdum. (Iɛ)
Ce monde est périssable ; Et Dieu est éternel.

28. Ṛebbi ɛziz, lebṣel meqqwer.
Dieu est bon (ou puissant) ; les oignons sont gros.
(Se dit aussi parce que l'odeur de l'oignon éloigne les anges d'après une opinion ; conseille-t-on de ne pas en manger. Celui qui pourtant en mange trouve une excuse dans la grosseur et la bonté de ce légume).

29. Ṛebbi ɛziz.
Dieu est bon (ou puissant).
(Se dit lorsqu'on est embarrassé pour prendre une décision, se dit aussi des libres-penseurs).

30. A win a d-izuren lemqam, Xdem lewqam g_gwexxam. (Iɛ)
O toi qui visite les lieux saints, Fais d'abord ton devoir à la maison.

31. Win ibɣan ad idekker Ṛebbi Si tzallit d ssadaq,
Macci kan : - " Lleh, Lleh !"
Cekkren-t warrac di lexla. (Iɛ)
O toi qui veux honorer Dieu,
Fais-le par la prière et l'âumone !
Et non pas pas seulement par les mots Dieu, Dieu !
Comme le font les enfants dans les champs.

32. Gar-am d bab-im ; Icqa-kem g_gwayen tenna. (Iɛ)
Entre toi et ton Maître (Dieu), Peu importe le qu'en dira-t-on !

33. Win iṭṭfen deg_Giwen, Ur ittagwad d ukessar neɣ d usawen. (Iɛ)
Celui qui se confie à un seul, Ne craint ni d'en bas, ni d'en haut.

34. Kull tixsi tɛelleq s udar-is ; Kull wa ittuhasab s lfeɛl-is. (Iɛ)
Chaque brebis est attachée par sa patte ; Chacun est jugé sur ses actions.

35. Anda illa , lebṣel yettraḥ.
Partout où il est, l'oignon donne son odeur.
(Partout le vice comme la vérité se révèle).

36. Ḥaseb iman-ik d aqell, Medden a k-ḥesben meqqwred. (AYan)
Juge toi petit, Les gens te jugeront grand.
(Qui s'humilie sera élevé).

37. Ur k-iεağab ufuxxu : ttmuqqul ɣer wulawen. (AYan)
N'admire pas les belles apparences, considère les coeurs.
(Tout ce qui brille n'est pas or. Ne pas se fier aux apparences).

38. Mzewweq beṛṛa, amek-ik s daxel ? (Iε)
O toi qui brilles au dehors, comment es-tu dedans ?

39. Lğahel uqbiḥ xir n lxayen n ttuba. (AYan)
Un païen mauvais vaut mieux qu'un croyant qui a un faux repentir.
(Qui fait semblant).

40. Imɣi n ṣṣaba meεqul : S ddaw tmurt i d-ittmuqqul.
La germination de la récolte se reconnaît : On la voit même quand elle est sous terre.
(La vertu se révèle quand elle est cachée).

41. Ttimenyif at_tgned s uɣilif, wala s nndama. (Iε)
Il vaut mieux que tu te couches avec des soucis qu'avec le repentir.

42. Iwet wedfel deg_gwedrar, asemmiḍ-is di sswaḥel. (AYan)
La neige est tombée sur la montagne, son froid a été ressenti dans la plaine.
(Une mauvaise action retentit sur autrui).

43. Iṛeqq uzegzaw f uquṛan. (Iε)
A cause du bois vert, le sec a brûlé.
(Une faute entraîne du dommage pour l'innocent).

44. Lxil iεeṭṭel, fiḥel d bunadem. (Iε)
Les chevaux buttent ; à plus forte raison, l'homme.
("Le juste pêche sept fois par jour").

45. Mi_geɣli wezger, ad qwunt tferyin. (AYan)

Quand le boeuf est tombé, il y a beaucoup de couteaux.

(Lorsqu'un homme a failli, les lâches qui attaquent abondent ; c'est le coup de pied de l'âne).

46. S deffir weεdaw yibbwass, tamettant d lefriḍa.

Survivre à un ennemi un seul jour, la mort serait un bonheur.

(Je mourrai volontiers si je pouvais survivre à mon ennemi).

47. Kull yiwen i iman-is.

Chacun pour soi.

48. Kull-wa itḥallab s uḥellab-is. (Iε)

Chacun trait dans son vase à traire.

(Chacun cherche son intérêt).

49. Kker, a dadda, ad qqimeɣ ; Ssusem, a baba, ad ssiwleɣ ! (Iε)

Lève-toi, mon père, que je m'assoie ; Tais-toi, père, je parlerai !

(C'est pour dire : ôte-toi de là que je m'y mette).

50. Ar qeddic : - kker ay aqcic ! Ma d lmerqa : - tlemẓed, ay aqcic. ! (Iε)

Pour un service on dit : lève-toi ô enfant ! Mais pour manger (la sauce) on dit : "trop petit enfant".

51. Ulamma teεziẓed, ay aḥbib(-iw), tif-ik tarwiḥt-iw. (Iε)

Quoi que tu me sois cher, ô ami ; Ma personne m'est plus chère.

52. S ennig lewqam d igenni. (AYan)

Au-dessus du bien que l'on fait c'est le ciel.

(Quand on a fait du bien, il faut être content, par espoir du ciel ; ou bien : faire trop de bien ne profite pas).

53. Yir tagmat, xir ulac.

Mauvaise fraternité, mieux vaut rien.

(Il vaut mieux n'avoir pas d'amis que d'en avoir de mauvais).

54. Awal-iw iswa tagmart, ssexserɣ-t-id g_gir tamart.
Ma parole valait une jument : Je l'ai gâtée pour une mauvaise barbe.
(J'ai confié un beau secret à un ami qui l'a divulgué ; se dit aussi de quelqu'un de basse condition avec qui on discute).

55. Iggul f_feksum, lameɛna imceḥ lmerqa.
Il jure de ne manger de viande mais lèche la sauce.
(Profiter de quelqu'un dont on dit qu'on n'a pas besoin).

56. Aḥbib bbweḥbib, iḥubb-it wul-iw ; Ad as-fkeɣ ad yečč, ad ğğeɣ iman-iw.
L'ami de mon ami, je l'aime. Pour lui donner à manger, je me priverai moi-même.
(L'ami de mon ami est mon ami).

57. Atmaten d atmaten, aɛebbuḍ, ibḍa-ten.
Pour être frères, ils sont frères, mais le ventre les divise.
("Ami jusqu'à la bourse")

58. Aqrab d nekwni i_gqerben, lɣella ččan-t Waɛraben.
Parents, nous sommes parents. Mais les récoltes, ce sont les Arabes qui en ont mangé.
(Oublier un ami pour secourir un étranger).

59. Tili t_tezdayt tettak bɛid. (Iɛ)
L'ombre du palmier se projette au loin.
(Faire du bien aux étrangers en oubliant les siens ; verser la sauce loin du plat).

60. Aɛdaw-ik d gma-k. (Iɛ)
Ton ennemi c'est ton frère.
(Parfois nos proche nous font du tort ; "inimici hominis domestici ejus").

61. Asawen f_fudem imeddukal am tkwessart. (Iɛ)
Pour des amis l'effort pour la montée, c'est comme la descente
(L'amour rend tout facile).

62. Tasa d ul, ulac-it ; Akeckuc wi ibɣan yečč-it. (Iɛ)
Il n'y a plus de foie, ni de cœur, quant au poumon qui veut peut manger.
(On réserve pour soi les meilleurs morceaux (d'un mouton) et l'on offre ce qu'il y a de moins bon à un ami...).

63. Ur tekker tuga alamma immut weɣyul. (Iɛ)
Le foin n'a poussé que lorsque l'âne était mort
(Faire un cadeau trop tard ; tu apportes de l'herbe quand mon âne est mort.)

64. Myif leḥbab, a Ṛebbi, wala wid illan d icqiqen. (Iɛ)
Les amis valent mieux, ô Dieu, que sont qui sont nos parents.

65. G_ggenni ddukklent ; G_gzuran ferqent. (Iɛ)
En haut, les branches se touchent, mais les racines sont séparées.
(Un ami peu fidèle : aime de loin et pas de près, en réalité).

66. Ma ẓiḍ weḥbib-ik am tament, ḥader a t-teččed irkwelli. (Iɛ)
Si ton ami est doux comme le miel, prends garde de le manger tout entier.
(Indiscrétion envers les amis).

67. Yir tagmat am usekkak, d win i d lehlak : Ttak-it, a k-d-ittuɣal.
La mauvaise amitié est comme la fausse monnaie, c'est là qu'est le mal : Celui qui l'a donnée à tort, elle lui revient.
(De même que l'on rend la fausse monnaie à qui l'on a donnée en fraude, de même on refuse la fausse amitié, dès qu'on la constate).

68. Mi tbeddeḍ, medden akkw inek ; Mi teɣliḍ, ḥedd ur k-issin.
Tant que tu es debout, tous sont avec toi ; Si tu tombes, nul ne te connaît.
(On aime la richesse, non le riche).

69. Ssɛaya tjebbed iḥbiben ; Lqella tessebɛad-iten.
L'abondance attire les amis ; La pauvreté les éloigne.

70. Lexdeɛ illa deg_geḥbiben ; Ur illi deg_geɛdawen.
La trahison se produit entre amis nais non entre ennemis.

71. D idammen-ik i d lhemm-ik.
C'est de ton sang que vient ton malheur.
(On ne souffre que de la part d'un ami ou parent).

72. **Anga bniɣ tixsi, i nsiɣ bla imensi.**
Là où j'ai cru trouver une brebis, pour manger, je me suis couché sans souper.
(D'un ami qui reçoit mal son ami).

73. **Mi_gesɛa ukelbun timzin, bɣan-t akkw medden i nnesba.**
Lorsqu'un chien a de l'orge, tous veulent être de sa parenté.
(On ne prête qu'aux riches).

74. **Xir ɛemmi-k ara k-isrun, wala ɛemmi-k ara k-issedsen.** (Iɛ)
Mieux vaut ton oncle qui te fait pleurer, qu'un oncle qui te fait rire.

75. **Inna-yas : - a Nnbi, ḥemmleɣ-k ! Inna-yas : - sal ul-ik.** (AYan)
Il lui dit : - O Prophète, je t'aime ; Il lui répondit : - interroge ton cœur.

76. **Ttif Aɛraben atmaten.**
Les Arabes valent mieux que des frères.
(Les étrangers vous aident quand des parents vous abandonnent).

77. **Aḥbib am leḥrir ; Ḥader-it, agwad ad yames.**
Un ami est semblable à de la soie, prends garde de le salir.
(Bien ménager ses amis).

78. **Imi d yemma temmut, a wer teqqim tmeṭṭut !** (Iɛ)
Puisque ma mère est morte, je voudrais que nulle femmme ne subsiste (en vie).
`

II - Vertues cardinales



79. Win ibɣan ad isgem, yilqiq ; Win ibɣan ad yuzur, yirqiq.
Qui veut devenir droit, qu'il soit tendre ; Qui veut devenir gros, qu'il soit mince.
(Pour obtenir un résultat, prendre patience et employer les moyens adéquats).

80. Taweṭṭuft tezzuɣer alɣwem seg_gcelqem.
Une fourmi qui veut conduire un chameau par sa babine.
(Prétendre faire plus qu'on peut).

81. Ttimenyif argaz bu lxald, xir n ɛecra igellilen. (Iɛ)
Un homme capable, vaut mieux que dix capables.

82. Ur tett ayen ara k-ihelken ; Ur tlusu ayen k-ihwan.
Mange ce qui ne te fera pas mal ; Ne mets pas ce qui te plaît.
(Ne pas porter de beaux habits qui provoqueraient les envieux. Ne pas exhiber ostentatoirement des signes de richesse).

83. Tarkuct n teryalt, wi tt-iččan, a tt-ixelles.
Une purée de la valeur d'un réal, celui qui la mange doit la payer.
(Rendre un service pour un service, même si ce dernier est d'une valeur dérisoire).

84. A wer iḥubb lqelb-iw taccuyt : lexfa a t-babbeɣ. (Iɛ)
Que mon cœur n'aimerait pas une marmite : sinon, obligé de la porter.
(Si j'aime une marmite, je la porterai sur mes épaules même si elle est couverte de suie).

85. A win ineqqen irgazen, aẓekka-k a k-teqqazen.
O toi qui tues les hommes, on creuse ton tombeau.
(On te fera ce que tu fais aux autres).

86. Iwεer yizem : izem, izehher-ed.
Le lion est terrible, il se met à rugir.
(Se dit de celui qui reçoit mal un conseil).

87. A win iṭṭfen di snat, xas bru i yiwet.
O toi qui tiens deux choses, laisses-en au moins une.
(Ne pas trop entreprendre à la fois).

88. Zreε ayen tzemred a t-tmegred. (AYan)
Sème ce que tu pourras moissonner.

89. Ur ttamen ṣṣaba ar t_terwet. (AYan)
Ne crois pas à une bonne récolte jusqu'à ce que tu l'aies abattue.

90. Lεaqel iεqel. (AYan)
L'homme intelligent est toujours sage.

91. Ayen txedmeḍ, seg-s a t-teččed ; Ayen txedmeḍ a t-tafeḍ.
Ce que tu as travaillé tu en mangeras les fruits ; Ce que tu auras fait tu le trouveras.

92. Azger amellal, qqaren-as t_tassemt akkw. (Iε)
Un boeuf blanc, on dit qu'il est tout en graisse.
(Ne pas se fier aux apparences).

93. Macci d aqedder i_gweεren, d amentas mi ara yeḥsel.
Il n'est pas difficile de couper du bois mais c'est quand la hache sera coincée.
(Quand on n'est pas du métier, on est vite arrêté par les difficultés).

94. Win ur nuniz ur ikeččem. (Iε)
Qui ne se baisse pas ne peut entrer par une porte basse.
(Pour réussir, il faut souvent s'abaisser).

95. Ibbweḍ lhemm s axjid. (Iε)
Il va chercher le mal (souci) dans son trou.
(Il s'expose inutilement au danger. Attaquer un serpent dans un trou).

96. Xiḍ acerrig-ik qbel ad ikemmel. (Iɛ)

Répare ta déchirure avant qu'elle ne s'agrandisse.

(Se dit à qui parle mal d'autrui sans regarder ses défauts : la paille et la poutre).

97. Tiqellaɛt iṭṭfen ɛezzi ur txab.

Le piège qui a pris un rouge-gorge n'a pas été sans utilité.

(Ne pas négliger les petits profits).

98. A win iqqazen tasraft, ur wala deg-s ssimɣur : Ammer a deg-s teɣliḍ, Ṛebbi ittbeddil lumur.

O toi qui creuse un fossé, Il ne faut pas trop l'agrandir : De peur que tu ne tombes dedans, Car Dieu change les destinées.

(En désirant du mal à autrui, on risque de se nuire à soi-même).

99. Mi tɛedda lɛid, taɣeḍ ufrik.

Dès que la fête est passée, achète un mouton.

(Prendre ses précautions pour une prochaine occasion).

100. Ur keččem ger uɣerbal t_tbaqit.

N'entre pas entre le tamis et le plat.

(Ne pas se mêler des affaires d'autrui ; "ne pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce").

101. Adrim ur teḥbis texriṭ ; Ur t-tɛuddu d ṛṛaselmal.

L'argent qui n'est pas enfermé dans ton porte monnaie, ne le compte pas comme capital.

102. Win iqqes wezrem ittagwad aseɣwen.

Celui qu'a piqué un serpent a peur d'une corde.

(Chat échaudé craint l'eau froide).

103. Icɛef wezrem win iqqes.

Le serpent craint celui qu'il a piqué.

104. A win itɣizin tasraft, ur wala deg-s isilqi : Ṛebbi itbeddil lumur, ammer a deg-s iɣli.

O toi qui creuse un fossé, Prends garde de le faire profond : Dieu change les destinées, Tu pourrais y tomber.

105. Win itɣizin tasraft i gma-s, itteḥsal d amezwaru. (Iɛ)
Qui creuse une fosse à son frère, il y tombera le premier.

106. Iffeɣ g_giger s asuki. (Iɛ)
Il sort d'un champ de blé pour aller dans un champ non semé.
(Quitter une position pour une moins bonne).

107. Atas i_gezha di lexrif ; Di ccetwa, idda ɛeryan.
Il est très heureux en été ; En hiver, il marche sans être habillé.
(Ne pas prévoir les mauvais jours, comme la cigale).

108. Tikci s teɣrart, areṭṭal s temhart.
Le cadeau se fait par grand sac, le prêt par coquillage.
(On reçoit avec largesse mais on prête avec parcimonie).

109. At_txemmeḍ qbel at_tneggzeḍ.
Réfléchis avant de sauter un obstacle.

110. Sseɛd d anyir, ssbab d awzir.
Le bonheur est dans le front, la cause est dans le travail.

111. Kra bbwin isbeggnen lḥeqq, indem di ṛṛay-is.
Tel manifeste la vérité, qui s'en repentira.
(Il ne faut pas trop parler).

112. Ibɣa ad iɣumm tafukt s uɣerbal.
Il veut cacher la lumière du soleil au moyen d'un tamis.
(Vaine précaution, un tamis ne peut cacher la lumière).

113. Lukan macci d axrun, ad iffeɣ wezger seg_gwennar.
Si ce n'était le manche de fouet, le bœuf sortirait de l'aire.

114. Iddem iɣid, irna-d gma-s. (Iɛ)
Il a pris un chevreau, et il voulu en prendre un autre.
(Vouloir trop faire : "qui trop embrasse...").

115. Illa d amenjaɛ, d aterras, irna-d ajeɣwlaf fell-as. (Iɛ)
L'escargot marchait à pied, Il a encore ajouté à sa charge une coquille.
(Vouloir trop faire).

116. Lḥir seg_gul, ifadden qquren. (Iɛ)
Il a un grand courage, les pieds sont engourdis.
(Bonne intention servie mal par les moyens).

117. Agacuc ibɣa tikli, ifadden kkawen. (Iɛ)
La poitrine voudrait marcher, les jambes sont raides.

118. Tuffra bbweɣyul deg_gwtemmu ; Tukerḍa bbweɣyul deg_gwtemmu.
L'âne se cache dans la meule de paille ; Le vol que fait l'âne, a lieu dans la meule.
(Se dit de quelqu'un qui cherche à se cacher alors que tous savent où il est).

119. Ttif tidet isseqraḥen, wala lekdeb issefraḥen. (Iɛ)
Une vérité qui blesse vaut mieux qu'un mensonge qui fait plaisir.
(La vérité est bonne à dire)

120. Fkan ayaziḍ i uderɣal, inna-yas : - nutni ččan sin. (Iɛ)
On a donné un coq à un aveugle, il dit : - eux, ont en mangé deux.

121. Am_min icetthḥen i uderɣal. (Iɛ)
Comme celui qui danse devant un aveugle.

122. Seg_gwmalu s asammer.
Aller de côté de l'ombre au côté du soleil.
(Laisser le bon côté pour le mauvais).

123. A mti ṭṭuqtent, gganent. (Iɛ)
Lorsque les affaires sont trop nombreuses, elles dorment sur elles.
(Quand on est embarrassé, prendre le temps pour réfléchir).

124. Wi k-innan : - A lḥag, huǧǧ-ed ? Wi k-innan : - eǧǧ arraw-ik ? (Iɛ)
Qui t'a dit : va en pélerinage ? Qui t'a dit : laisse tes enfants ?
(Ne pas écouter les mauvais conseils ; faire d'abord son devoir avant d'aller au pèlerinage).

125. A Ṛebbi nju-yaɣ-d seg gwigad ikeččmen ger uɣerbal t_tbaqit.
Mon Dieu délivre-nous de ceux qui entrent le tamis et le plat.

126. S isudal i d la teṭṭḍen, s lemkwaḥel la reggwlen.
Ils têtent avec la muselière, ils fuient avec des fusils.
(Se dit d'un enfant qui reste toujours petit).

127. Cerreg ayen umi tzemreḍ a t-txiḍeḍ.
Ne déchire que ce que tu pourras coudre.
(Ne pas entreprendre plus qu'on ne peut).

128. Ala g_gwmeqqarsu la txeddmeḍ. (AYan)
Tu ne travaille que sur une chose déchirée.
(De celui qui ne travaille qu'à mal faire. Autre sens : de celui qui se livre à des actes réprouvés).

129. Asawen d ukessar tezriṭ : Abrid i k-ihwan tawiṭ. (AYan)
Tu as vu le haut et le bas : Prends le chemin qui te plaît !
(Faire les choses en connaissance de cause. Après avoir montré le pour et le contre, on laisse choisir).

130. Mkull yiwen issen amek ara inṭel tamɣart ggemma-s.
Chacun sait comment enterrer sa vieille mère.
(Chacun est juge dans ses propres affaires).

131. Aɣyul kkaten-t g_gwaɛrur-is, netta iqqar-as : - "Selleɣ-as i ṭṭbel g_gwexxam x_xwali". (Iɛ)
On a frappé l'âne sur le dos, il a dit : - j'entends le tambour à la maison de mes parents.
(Se dit d'une personne qui n'écoute pas les conseils qu'on lui donne et ne pense qu'aux amusements).

132. Keččini d aratiw uyaziḍ : Ansi s-d-ikka wadu, a t-yerr ɣer din.
Tu es comme le coq-girouette : D'où vient le vent, il se tourne.
(Inconstant comme une girouette ; versatile).

133. Ulac tirec ur nesɛi akwerfa.
Il n'y a pas de tas de grains sans ivraie.
(Il n'y a pas de perfection sur terre).

134. Win ur nenfiɛ iman-is, ur ineffeɛ ara iḥbiben-is.
Qui n'est pas utile à soi-même ne peut être utile à ses amis et proches.

135. Ur tett ar t_tellazeḍ ; Ur sess ar t_tfadeḍ ; Ur tlusu ar t_teɛriḍ ; Ur kkat tameṭṭut-ik ar t-teqqneḍ.
Ne mange pas avant d'avoir faim ; Ne bois avant d'avoir soif ; Ne t'habille pas avant d'avoir besoin de t'habiller ; Ne frappe pas ta femme avant de l'avoir attachée.
(Ar t-teqqneḍ, s'attacher sa femme par des enfants : elle prendra alors patience quand elle sera frappée ; jeu de mots).

136. Ḥezzeb qbel ad ḍrunt. (Iɛ)
Réfléchis avant que les choses n'arrivent.
(Réfléchir avant d'agir).

137. Akken qerrḥent ay neffɛent. (Iɛ)
Plus elles font mal, plus elles sont utiles.
(Se dit des conseils qui peuvent froisser mais sont utiles).

138. Axxam-is ur as-izmir, lǧameɛ iṭṭef-as amezzir.
Sa maison, il ne peut la balayer. Pour la mosquée, il prend le balai de lavande.
(Se dit de ceux qui ne sont pas bons pour leurs affaires et prétendent s'occuper de celles des autres ; aussi, de ceux qui prodiguent des conseils).

139. Wi ifuden iddu ar tala.
Que celui qui a soif aille à la fontaine.
(Car nul autre ne peut étancher sa soif. Se donner les moyens).

140. Adɣaɣ f wedɣaɣ, ad yali wexxam. (Iɛ)
Pierre sur pierre, la maison s'élève.
("Petit à petit, l'oiseau fait son nid")

141. Ccɣwel ihwah itbehdil bab-is. (Iɛ)
Un travail mal fait déshonnore celui qui l'exécute.
(Reproche pour un travail mal accompli).

142. Ifut lḥal : ffin waman. (Iɛ)
Il est trop tard : l'eau s'est épuisée.
(L'occasion est passée : on ne peut rien faire).

143. Sel i ɛemmi-k, iẓḍem isɣaren. (Iɛ)

Ecoute ton oncle, il a ramassé du bois.

(Se dit à quelqu'un qui n'écoute pas ce que l'on dit).

144. Sɛiɣ baba, lameɛna yemmut. (AYan)

J'ai un père, mais il est mort.

(Se dit de quelqu'un qui ne peut ou ne veut pas se servir de ce qu'il a).

145. Ur tettembwiwil tessirt alamma s ufus.

On ne peut faire marcher le moulin que par l'action de la main.

(Rien ne se fera si l'on n'y met pas la main).

146. A win ijebbden amrar, ixef-is a t-an da ɣur-i. (Iɛ)

O toi qui tire la corde, le bout est ici, c'est moi qui le tiens.

(Lorsqu'une chose dépend d'une autre, commencer par celle-ci).

147. Deg_gwass a tettnadi lebyut ; Deg_gid a tesserɣay zzyut.

Le jour, elle va de maison en maison ; Le soir, elle brûle de l'huile.

(Manque de prévoyance : on s'amuse le jour et la nuit, on travaille enfin en brûlant de l'huile pour s'éclairer).

148. Ma teddiḍ s leɛqel, at_teččeḍ i_gebbwan.

Si tu marches doucement, tu mangeras ce qui est cuit.

(Se dit à quelqu'un qui veut précipiter une affaire).

149. Yiwen irkeb f_feɣyul, ittnadi fell-as. (AYan)

Un homme monté sur un âne et qui le cherche.

(Chercher une chose qu'on a sous la main).

150. Idrimen g_gwratiw ggizem.

L'argent est sous la queue du lion.

(Difficile à gagner).

151. Ixef-ik g_gweylu. (Iɛ)

Ta tête est dans le sac en peau de mouton.

(Tu es distrait).

152. Tiberra madam ḥmant. (Iɛ)
Les crottes de chèvre, il faut les rammasser tant qu'elles sont chaudes.
(Saisir l'occasion ; c'est une parole dite par le renard).

153. Ma tečča, tečča ; ma ulac d aqeṣṣer. (Iɛ)
Si ça marche c'est bon ; sinon c'est pour s'amuser.
(Si l'on réussit dans une affaire tant mieux ; si on manque son coup, on dira, pour s'excuser, que l'on voulait plaisanter).

154. A k-wteɣ tiyita bbwegdi di ṭṭlam.
Je te donnerai le coup que l'on donne au chien dans les ténèbres.
(Faire du mal à quelqu'un sans qu'il sache d'où vient le coup).

155. Tiyita g_gwzagur-iw, setḥaɣ, a medden, a t-mleɣ !
Le coup que j'ai reçu sur le dos ; O gens, j'ai honte d'en parler !
(Quelqu'un qui a joué de mauvais tour et qui a été attrapé n'est pas fier ; nul n'est content de ses maux).

156. Amqerqur t_tala Ubalaɣer : Ccmata, yerna lehdur.
Un crapaud de la fontaine du renard : Est vilain mais il ose encore parler.
(Un vilain personnage qui se mêle de parler).

157. Areṭṭal itbeɛ-it ureṭṭal. (AYan)
Le prêt sera suivi du remboursement.
(A celui qui a joué un tour, on lui rendra la pareille).

158. Yibbwass i teteɛddi af_fuccen.
Une fois seulement on tend un piège au chacal.
(L'homme rusé ne se laisse pas prendre deux fois au piège).

159. Ttif rray uzzal.
La ruse surpasse le fer.
(La ruse est plus tranchante que le fer ; " ruse passe courage ").

160. Yuker, ḥeḍreɣ ; yeggull, umneɣ.
Il a volé, j'étais présent ; il a juré (n'avoir pas volé), je l'ai cru.
(Le rusé ment et nie avoir volé même en présence de celui qui l'a vu).

161. Issen ayen yessen ibki awessar. (Iε)

Il sait ce que sait un vieux singe.

(Il est aussi malicieux qu'un singe).

162. Akken taɣ, akken tezzenz. (Iε)

Elle l'achète comme elle le vend.

(Elle fait d'elle ce qu'elle veut).

163. Qbala, qbala...Tuffra, ulayɣer. (Iε)

Tout droit, tout droit ; pourquoi cacher ?

(Etre franc, "va droit ton chemin").

164. Iskiddib am Lḥemdu ɣer tẓallit. (Iε)

Il ment comme il dit "El-hamdou" dans la prière.

(Se dit de celui qui ment facilement ; l'expression " el hamdou lillah", louange à Dieu, quand il prie, traduit l'évidence même).

165. A win itettren iɣi, ulayɣer teffreḍ agdur (Iε).

O toi qui demandes de prendre du petit lait, pourquoi cacher le pot en terre ?

(Si tu veux me dire une chose, dis-la simplement)

166. Lamana tesbeɣ fell-as tgerfa. (Iε)

C'est pour un dépôt que le corbeau devenu (a été teint) noir.

(Se dit aux enfants pour les empêcher de mentir, on cite l'exemple du corbeau qui fut puni pour avoir menti, à devenir tout noir).

167. Ur ddal ara iṭij s uɣerbal. (Iε)

Ne cache pas le soleil avec un tamis.

(Se dit du menteur dont on devine le mensonge qu'il voudrait cacher, comme onchercherait à cacher le soleil avec un tamis).

168. Tabuqalt teddez, zzit tεelleq. (Iε)

Le vase est brisé, l'huile reste en suspend.

(Ne pas essayer de cacher un mensonge en laissant croire que le vase est brisé, on aperçoit vite le mensonge).

169. Win ur neqbiḥ, leεmer ur irbiḥ.

Celui qui n'est pas malin, jamais ne réussira.

(L'astuce sert à réussir).

170. Awal ur netwaqbal am_min itseqqin aman deg_gwɣerbal. (Iε)

Une parole qu'on ne croit pas est comme verser de l'eau dans un tamis.

171. Iɣli-d, iɣli-d f ccilmum, iɣill d aḥeddur wemcum.

Il est tombé en voulant cueillir des fleurs d'ormeau, il les prenait pour des crèpes sucrées, le méchant.

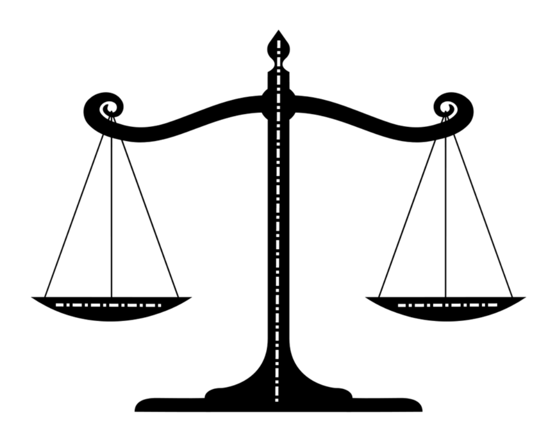
(Se dit de celui qui a volé des choses qui n'en valaient pas la peine. Il pensait voler des crèpes, il n'a trouvé que des fleurs d'ormeau).

172. Tiɣuzza n Ğeḥḥa f rrmel.

Propriété de Djeha, c'est du sable.

(Propriété acquise par ruse, comme le faisait Djeha, s'en va vite et comme dans le sable. " Bien mal acquis ne profite jamais").

III - Justice



173. Inna-yas wezger : - " Leεmer i xsiɣ nneyya armi d asmi walaɣ aɣyul la iɣezz timzin kerzeɣ". (AYan)

Le bœuf dit : - Jamais je n'ai été mécontent autant que le jour ou je vis l'âne manger l'orge que j'avais semé.

(Se dit lorsque l'on récompense celui qui n'a pas travaillé et que l'on oublie celui qui a tout fait).

174. Tarkuct n Tteryel, wi t-iččan, a t-ixelles.

Le gâteau de semoule de l'ogresse, celui qui le mange le paie.

(Ne pas toucher au bien d'autrui, sinon on le payera).

175. Win ur nezmir i lxir, yerr areṭṭal. (Iε)

Celui qui ne peut faire le bien (l'aumône), qu'il paie ses dettes.

176. Ddwa l_lxir d ccer. (Iε)

Le remède du bien est le mal.

(On rend parfois le mal pour le bien).

177. Cci l_leḥram, itruḥ g ṭṭlam. (Iε)

Bien mal acquis va aux ténèbres.

(Bien mal acquis ne profite jamais).

178. Lmaεra ma tdum, tettağğa-d ɣas anezgum. (Iε)

Un prêt que l'on tarde à rembourser, ne produit que souci.

(Ne pas tarder à rendre ce que l'on doit).

179. Mreḥba yella, uččí ulac.

La bienvenue est là - mais il n'y a rien à manger

(Se dit quand on promet sans tenir).

180. Mreḥba-s tculliṭ. (Iε)

Bienvenue à la peau de mouton.

(Se dit à quelqu'un qui vient demander un service).

181. Inna-yas wuccen i weqjun : -Arezg-ik, ay agdi, da tegganed ger wulli !
Inna-yas weqjun : - D lefεal-ik wer nelhi. Wamma am kečč, am nekkini !

Le chacal dit au chien : - Quelle chance pour toi, ô chien ! Voici que tu dors au milieu des brebis.
Le chien lui répondit : - C'est ta conduite qui ne vaut rien, sinon tu serais comme moi.

182. Ṛebbi deg_gweɣyul, ikkes-as acciwen.

Dieu a bien fait pour l'âne, de ne pas lui donner de cornes.

(Il serait capable de nuire s'il avait des cornes).

183. Ur teččid, ur terbiḥed, ay ul ; Ur temniεed seg ccḥani.

Tu n'as pas mangé, tu n'as pas profité, ô mon cœur ; Tu n'as pas évité les rancunes.

(Se dit d'une personne soupçonnée d'être malhonnête ; elle mérite ces épreuves).

184. Llεeb ggweɣyul t_tikerrac.

Le jeu de l'âne c'est de mordre.

(Se dit de l'homme violent ; il ne sait pas jouer : il fait du mal. "Le pavé de l'ours").

185. Qqsen-t warẓaẓen, irra zzɛaf f yebẓiẓen.
Les guêpes l'on piqué, il passe sa colère sur les sauterelles.
(Se dit de celui qui ayant une semonce s'attaque à plus faible).

186. Ay axxam i ɣer d-nettakwer, ass-a, nusa-d a k-nakwer.
O maison, de laquelle nous sommes partis pour voler, aujourd'hui nous venons te voler.
(On subira le sort qu'on a fait subir aux autres injustement).

187. Amakwar useggwass-a d win n qabel.
Le voleur de cette année sera celui de l'année prochaine.
(Un voleur sera toujours considéré comme voleur).

188. Ma telliḍ d uccen isker ; Ma ulac a k-ččen wuccanen.
Si tu es en chacal, c'est bien, sinon les chacals te mangeront.
("Hurler avec les loups"; Il faut s'accomoder au milieu, sans cependant sacrifier ses devoirs."Soyez fou avec les fous").

189. Ad ireɣ uzegzaw af_fquran.
Le bois vert sera brûlé à cause du bois sec.
(Les bons pâtissent des sottises des méchants).

190. Win iqqaren Lleh, Lleh ! Ayen yufa yalleh ! (Iɛ)
S'il trouve quelque chose (à voler) dit : - Au nom de Dieu, allons (volons).
(On a le nom de Dieu sur les lèvres et non dans le cœur).

191. Buddeɣ-t, ireɛɛej yiss-i.
Je lui veux du bien, il colporte mes paroles.
(C'est-à-dire il se fâche contre moi).

192. Atas i wen-yessan tazerbit, s ddaw-as d isennanen. (AYan)
Beaucoup vous offre un tapis sous lequel il y a des épines.
(Hypocrisie : on vous reçoit bien et on vous nuit).

193. Ad ssudneɣ afus n sidi, imi ur wɛiɣ a t-ɣezzeɣ. (AYan)
Je baise la main de mon maître puisque je ne puis la mordre.

194. Ayen yuqmen dek_k i d amger.
Ce qu'il y a de droit en toi est comme une faucille (tordu).
(Pour dire : tu n'as que des défauts).

195. Wa d udem, wa d azagur.
A l'un il montre le visage, à l'autre le dos.
(D'un hypocrite : double face).

196. Usu l_leḥrir f tzeggwart. (Iε)
Un lit de soie sur un jujubier.
(Fausse amitié : paroles douces pour vous tromper).

197. Qḍeε akeddab armi t_tabburt. (Iε)
Poursuis le menteur jusqu'à sa porte.
(Combattre le mensonge jusqu'au bout).

198. Ljerh iqqaz, iḥellu ; Yir awal d amezdaɣ.
Une blessure creuse est guérit, une parole méchante reste à demeure.

199. Ssusef s igenni, ad uɣalen s udem-ik. (AYan)
Crache en l'air, les crachats retomberont sur ta figure.

200. Tarsast twet wi tebɣa ; Awal iqsed wi yeεna
La balle frappe qui elle vise ; La parole vise qui elle veut.

201. Lleh ! Lleh ! g_giles-ines ; Ajenwi g_gciwi-ines.
"Mon Dieu, mon Dieu" sur la langue. Et un poignard dans son sein.
(D'un hypocrite : il loue Dieu et poignarde le prochain).

202. Tisusaf d aman, rregmat d awal.
Les crachats sont de l'eau, les injures sont de simples paroles.
(Ne pas trop attacher d'importance aux médisances et aux injures).

203. Fk-i-d adu, a k-ssendeɣ acebbak. (AYan)
Donne-moi du vent, je te tendrai un filet (lacet).
(Laisser passer dans un filet les injures qu'on compare au vent).

204. Sebεa yemmuten, lfetna mazal teqris. (AYan)
Il est mort sept hommes mais la dispute n'est pas encore commencée.
(Se dit lorsqu'on veut continuer une dispute sans rien entendre).

205. Leεyaḍ ikkren af_fuccen, ikker af taɣat. (AYan)

On a commencé à crier sur un chacal puis on crie sur une chèvre.

(Lorsqu'on crie sur celui qui a été battu, pas coupable ou non coupable, au lieu de crier sur le loup).

206. Amennuɣ g_gizem yibbwass ; Amennuɣ bbweqjun kull-ass.

La dispute du lion dure un jour ; Celle du chien dure toujours.

(On règle vite les disputes entre personnes de caractère mais elles durent toujours entre hommes de basse condition).

207. Tiyita s tayeḍ. (Iε)

Un coup pour un coup.

(Rendre un coup pour coup).

208. Lejruḥ, jerrḥen, ḥellun ; Yir awal ityizi irennu. (Iε)

Les plaies blessent et guérissent ; Une parole méchante creuse, creuse toujours.

209. Yerna zzit i lmesbeḥ. (Iε)

Il ajoute de l'huile dans la lampe.

(Jeter de l'huile sur le feu ; attiser une dispute ; envenimer une discussion).

210. Tenna-yas tziwci : - Ur ḥeddreɣ alamma yebbwa yiger.

Le moineau dit : - Je ne serai là que lorsque le champ sera mûr.

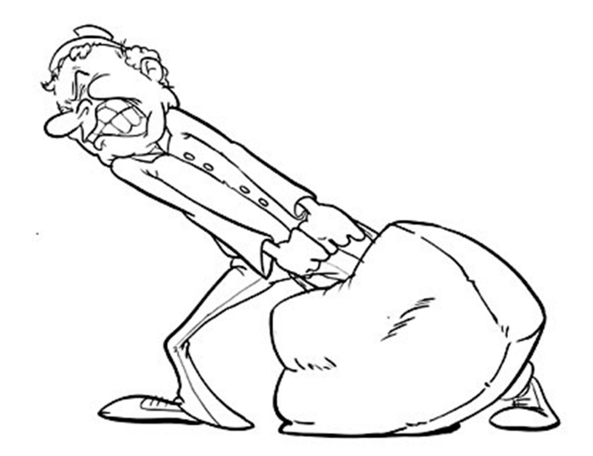
(Se dit pour répondre à une provocation, lorsqu'on se sent faible : je ne parlerai qu'au moment propice).

211. Iɣrem aɣyul s teḍsa.

Il paya l'âne par une plaisanterie.

(Se méfier : on pourrait prendre une plaisanterie anodine pour une critique).

IV - La force



212. Ṭṭir aḥrur ma yeḥsel ur ittemqullaε. (AYan)

L'oiseau royal (faucon) ne se défend pas lorsqu'il est pris.

(Se dit de l'homme de cœur qui souffre dans sa dignité).

213. A Ṛebbi, neɣ-iten, la teḤyud iεuras ikkren di tebḥirin. (Iε)

O Dieu, anéantis-les et ne laisse pas vivre les limaces qui viennent dans les jardins.

214. Win ara iεettben iɣellet.

Celui qui se fatigue récolte.

215. Ṣṣber d aḥbib ṛ_Ṛebbi. (Iε)

La patience est l'amie de Dieu.

216. Issers-ed amesmar af nnar.

Il met le clou dans le feu.

(Emportement : il s'échauffe comme un clou dans le feu).

217. Leεqel d aneggaru i d-ittas.

La raison vient la dernière.

(La colère aveugle la raison. Dans l'emportement, on ne raisonne qu'après).

218. Tafunast ḥwa, ḥwa ; Yibbwass, at_terreẓ aḥellab.

La vache qui reste tranquille, parfois elle casse le vase à traire.

(Celui qui est doux finit par se fâcher).

219. **Izem iṛeɛɛed di Tablazt, immut weydi g At ɛlawan.** (Iɛ)
Le lion rugit à Tablazt, le chien meurt de frayeur chez les Aït Alouan.
(Une fureur redoutable).

220. **Tafunast umi teqqared : ppwic ! ppwic ! Ɣer yibbwass, at_terreẓ aḥellab-nni.** (Iɛ)
La vache a qui tu dis : pouîch, pouîch ! Un jour, elle brisera ce vase à traire.

221. **Iruḥ ad iqqed aɣyul, iqqed azger.**
Il est allé pour cautériser l'âne, il a cautérisé le bœuf.
(Dans sa colère, il frappe le premier).

222. **Ruḥ, afrag-ik l_lebḥer !** (AYan)
Va, que la mer t'emporte !
(M. à m. "Va, que ta demeure (enclos) soit la mer !").

223. **Win iṭṭeggiren gma-s nncaf ; Ad fell-as itnadi, ur t-yettaf.**
A qui chasse son frère avec colère ; Il arrivera de le chercher et de ne pas le trouver.
(Ne pas compter sur son frère qu'on a chassé ou humilié).

224. **Imi iččur wul-iw, iqqur yimi-w ; Ul-ansi d-ffɣen lehdur-iw.** (Iɛ)
Quand mon cœur est plein, ma bouche est sèche ; Je ne sais d'où sortent mes paroles.
(Quand on a le cœur plein, c'est un soulagement de parler de ses misères).

225. **Mi yezɛef igenni, a d-ibru i wedfel.**
Quand le soleil est en colère, il fera tomber de la neige.
(Pour lancer un défi : Je ne crains pas ta colère !)

226. **Kbec-ed lḥid, ibbwass a d-iddrem.** (Iɛ)
Gratte un mur, un jour, il tombera.
(N'agacer personne, on pourrait provoquer de la colère).

227. **Ddula udebbuz, leḥram iguz ; Ddula m_malek, leḥram balek !** (Iɛ)
Règne du bâton, le crime abonde ; Règne d'un bon roi, le crime s'éloigne.
(Sans ordre et sans autorité, tout en mal ; y a-t-il un bon chef, tout va bien).

228. Sɛeddi-yi tiɣzert-agi, neɣ-iyi g tin nniḍen. (Iɛ)

Fais-moi traverser cette rigole et tue-moi à l'autre rigole.

(Demande d'indulgence : pardonne-moi, cette fois, mais la prochaine fois tu pourras me punir sévèrement si je récidive).

229. Ayla n ccḥiḥ, itett-it lmertiḥ.

Les biens de l'avare, l'héritier les mange.

230. Yugar imendayen ifrax.

Il y a plus d'oiseleurs que d'oiseaux.

231. Yugar iseggaḍen tisekwrin (AYan)

Il y a plus de chasseurs que de perdrix.

232. Bu meyya iqqar : - afus f mitin ! (AYan)

Celui qui a cent (douros), dit : - ma main en cherche deux cents !

(Avare insatiable).

233. Win illan g_gwexxam-is, ula d zzit ! Mi_gebbweḍ s axxam m_medden, ad iṭṭalab udi.

Celui qui chez lui n'a même pas de l'huile ; Quand il est chez les autres, demande du beurre.

(Misérable chez lui, exigeant chez les autres).

V - Avarice



234. Aεmam gerrudi ; Axxam ihennuri.

Un turban élevé (riche et grand) ; C'est une maison renversée.

(Un gros turban fait croire qu'on est riche).

235. Aεudiw igga lɣara ; Lmerkub yuder-it, iḥir.

Le cheval renonce à la course ; L'âne le remplace, impatient de gagner.

(Un incapable qui essaie de faire ce que n'a pu faire un homme compétent).

236. Win mi sḥefḍeɣ tazẓalit i y-izwaren di lǧameε.

Celui à qui j'ai enseigné la prière me passe devant à la mosquée.

(Se dit de celui qui dépasse réellement le maître, ou du présomptueux).

237. Win tḥabbeḍ a k-iḥqer.

Celui que tu aimes te méprise.

238. Ur iqqar yiwen : - ibawen-iw ur tebbwan ara !

Personne ne dira : - mes fèves ne cuisent pas.

(Nul n'avoue les défauts de ce qu'il fait ou de ce qu'il vend).

239. Akli berrik, rnan-as ticṛaḍ.

L'esclave est noir et on l'embellit de tatouages.

(Le vanitaux qui engage des frais inutiles : le pauvre qui se pavane).

240. Ibellireğ ixla lεerc.

C'est la cigogne qui a dévasté la tribu.

(On rejette la faute sur autrui ; allusion à une histoire de cigogne et de grenouilles).

241. Izem inehhu-t wewtul. (Iɛ)
Un lion poussé par un lièvre.
(Un faible qui veut l'emporter sur le plus fort).

242. Kkes asɣar, ẓẓu tibṣelt. (Iɛ)
Enlève le plantoir ; plante l'oignon.
(Nul n'est nécessaire, on peut vite le remplacer).

243. Ikker-d wefrux, isselqwaḍ baba-s. (Iɛ)
Le petit oiseau s'est levé pour donner la becquée à son père.
(D'un vaniteux : l'enfant qui veut diriger son père, l'élève qui veut enseigner son maître).

244. Irgem uyaziḍ lbaz. (AYan)
Le coq insulte le faucon.
(Un homme de rien qui insulte un homme qui le surpasse à tous points de vue).

245. Acu k-ixussen, ay aɛeryan ? Inna-yas : t_taxatemt.
Que te manque-t-il, ô loqueteux ? Il répondit : une bague.
(Vanité du pauvre).

246. Ineffer, yerna izeffer ; Yir zzit, yerna leɣla.
Il a une grosse panse et une mauvaise odeur ; Il a une mauvaise huile et il en demande cher.
(Un homme de rien qui fait l'important).

247. Acu k-ibbwin at_tzegreḍ asif, a win ur nelli d aɛebbwam ?
Qu'est ce qui t'a poussé à traverser la rivière, O toi qui ne sais pas nager ?
(Entreprendre une chose qu'on ne peut réaliser).

248. Iɣerdayen l_lexla ad ssufɣen igad bbwexxam.
Les rats des champs feront sortir de chez eux, les rats de la maison.
(Se dit de ceux qui font les maîtres chez les autres).

249. Aɛaṛus ur izmir i iman-is, yerna-d iɛelleq ajeɣwlal-is.
L'escargot ne peut se porter lui-même et il s'encombre d'une coquille.
(Se dit du présomptueux).

250. S anga iqṛeb, ur ibbwiḍ ; S anga ibɛed, issuɣel.
Ce qui est proche, il ne peut atteindre ; Ce qui est éloigné il cherche à l'atteindre.
(D'une personne incapable de réussir des choses faciles et qui prétend en faire de plus difficiles).

251. Ikcem-ed ad izzizen, iẓẓel sin iḍarren.
Il entre pour se chauffer et il allonge les pieds.
(L'homme sans façon, indiscret qui abuse d'une faveur : "donnez le doigt, il prend le bras").

252. Ma ifut-ik wawal, in-as : sliɣ ; Ma ifut-ik ṭṭɛam, in-as : ččiɣ.
Si tu manques le début de la conversation, dis : j'ai entendu ; Si tu manques le plat, dis :je suis rassasié.
(On répond à une maladresse par une parole habile).

253. Axabac, taqabact. (Iɛ)
Un rateau devient une hache.
(Etre discret en plaisantant. Plaisanter, i.e. gratter, peut blessser, i.e. hache).

254. Ur tweṣṣi agujil i imeṭṭi. (Iɛ)
Ne conseille pas à l'orphelin de pleurer.
(Il le sait assez, et il verse trop de larmes).

255. Kull-cci itwaṭṭaf g_gwmeẓẓuɣ, ar bunadem seg_giles.
Chaque chose se reprend par l'oreille (ou l'anse), mais l'homme se prend par la langue.
(C'est la langue qui fait connaître l'homme ; on le juge par ce qu'il dit).

256. Ddiq, ijjiq, iɛeggalen ur neḥdiq. (AYan)
Une maison étroite où la faim guette et une famille indisciplinée.
(Se dit quand tous les inconvénients sont réunis à la fois).

257. Aqemmuc isseɛdel-iten. (Iɛ)
La mauvaise bouche (langue) attaque tous les hommes et de la même manière.

258. Iles itzad, ineqqes. (Iɛ)
La langue ajoute et diminue.
(Elle dit tantôt de bonnes paroles, tantôt de mauvaises. Se dit d'une faute ou d'un manquement dont on veut s'excuser).

259. Iles aẓiḍan xir n demma uzemmur. (Iɛ)
Une langue douce vaut mieux qu'un champ d'oliviers.
(Parler avec douceur est une chose précieuse).

260. A leqdeɛ, teɣleb-iyi lhedra.
O malheur, ma parole m'a vaincu (j'ai trop parlé).
(Trop parler nuit).

261. Iles-is d leḥrir, ul-is d ddkir. (Iɛ)
Sa langue est douce comme la soie, son cœur perçant comme l'acier.
(D'une personne hypocrite ; flatteuse par devant, mord par derrière).

262. Ay iles yellan d aksum, d acu k-yerran d iɣes.
O langue, qui es de chair, qu'est-ce-qui a fait de toi un os ?
(La langue qui devrait être douce est souvent dure et méchante).

263. Iles aẓiḍan iteṭṭed tasedda.
Une langue douce tète une lionne.
(Une parole douce peut vaincre tous les obstacles).

264. Akken teqqar tqubaɛt : - wit ! Win isɛan taxjit, yeɛnu-t ; Win idnin, yebnu-t.
Ainsi parla l'alouette : ouit ! Celui qui a un trou (nid) s'y réfugie ; Que celui qui n'en a pas : qu'il en bâtisse.
(Se dit pour terminer une discussion).

265. Win iččan, ičča ; Wayednin, tarbut tekkes.
Celui qui a mangé, a mangé ; Pour un autre, la grande écuelle a été enlevée.
(Le retardataire manque les bonnes occasions).

266. Lhu-yi ad a k-lhuɣ.
Aie des égards pour moi, j'en aurai pour toi.

267. Urǧaɣ win turǧa Tteryel. (AYan)
J'attends celui qu'attend l'ogresse.
(Se dit de quelqu'un que l'on a envoyé et qui ne revient pas).

268. At_tafeḍ lewǧab ass-agi. (Iɛ)
Tu recevras une réponse aujourd'hui.
(Se dit quand on doit faire une réponse défavorable ou que l'on doit adresser des reproches à quelqu'un. "Tu passeras un mauvais quart d'heure").

269. Acu teẓẓaḍeḍ di tessirt-im ? (Iɛ)

Que mouds-tu dans ton moulin ?

(Manière de plaisanter, de demander des nouvelles à une femme).

270. Am win ittrun s deffir l_lmeyyet. (Iɛ)

Comme celui qui pleure quand la mort n'est plus là.

(Arriver trop tard ; ou parler trop tard).

271 Arğu kan a k-d_deɣli tbexsist deg_gmi. (Iɛ)

Attends qu'il te tombe une figue dans la bouche.

(Attendre qu'il tombe des cailles rôties. D'un paresseux qui ne veut pas gagner sa nourriture par son travail).

272. Agacuc ibɣa tikli, ifadden kkawen. (Iɛ)

La poitrine voudrait marcher, les jambes sont raides.

(On voudrait faire quelque chose mais on s'arrête dès qu'il faut travailler... Peut se dire aussi d'une personne qui voudrait faire du bien mais qui n'en a pas les moyens).

273. Asammer d leḥfa, amalu d agris.

Du coté du soleil, la terre est durcie (desséchée) ; du coté de l'ombre, il y a de la glace.

(Le paresseux trouve partout des excuses pour ne pas travailler).

VI - La vérité. - L'âme humaine (L'homme en société)



274. Bu lxir ar injaḥ ; Xelli ɛad bu deɛwessu.

L'homme de bien est souvent dans le besoin, à plus forte raison celui qui est maudit.

(Les épreuves sont pour tous même pour les gens de bien).

275. Mi tjehleḍ, a d_derseḍ.

Quand tu seras coupable, tu seras abaissé.

(Se dit des méchants qui seront punis du mal qu'ils ont fait).

276. Ayen i tugadeḍ, ad is-s temmteḍ.

Tu mourras du mal que tu redoutes.

277. Lɛaṣi iččа imensi, lmumen insa beṛṛa. (Iɛ)

Le pécheur a mangé son souper tandis que le croyant a couché dehors.

278. Win illan g_gixef n tseṭṭa, ishel a d_diɣli di lqaɛa ;
Ma d win illan di lqaɛa, iwɛer fell-as ad yali ar yixef n tseṭṭa. (Iɛ)

Celui qui est en haut d'une branche peut facilement descendre à terre ;
Mais celui qui est par terre peut difficilement monter en haut de la branche.

(Il est plus difficile de faire le bien que le mal, de monter que de descendre).

279. Lxir isluluc ; Lhemm issukuc. (Iɛ)

Le bien satisfait ; Le souci (mal) démolit.

280. Ikker ubeɛɛuc g lemleḥ. (Iɛ)

Les vers se sont mis dans le sel.

(L'homme de bien ne fait pas de mal ; pour indiquer une chose impossible ; Il est le sel de la terre).

281. Ccbaḥa, tuṭṭfa. (Iɛ)
C'est beau et solide.
(Pour désigner une bonne action, un travail bien réussi).

282. Ass-en g tella neyya, aḥayek iddal meyya. (Iɛ)
Lorsque la droiture existait, un haïk suffisait à couvrir cent personnes.
(L'égoïsme n'existait pas où aucun ne cherchait à tirer la couverture à soi).

283. Nnig lewqam d axeṣṣar. (Iɛ)
Au-dessus du bien c'est la ruine (le mal).
(Le mieux jusqu'à la perfection est parfois l'ennemi de ce qui fonctionne déjà bien).

284. I_gweɛren d lxir ; Ma d ccer ass g a d_dekkeḍ, ad as-tafeḍ abrid.
Ce qui est difficile c'est le bien ; Quant au mal, partout où tu vas, tu trouveras le moyen de le faire.

285. Yir asɣar, ur tleqqim ; Yir aserdun, ur tdeqqim ; Yir bnadem, hder neɣ qqim.
Le mauvais bois ne le greffe pas ; Le mauvais mulet ne l'excite pas par les brides ; L'homme mauvais, il n'y a rien à faire.
(D'un méchant qui n'écoute aucun conseil ; l'éviter c'est mieux).

286. Ma yefka-d iger-ik asennan, a t-tmegreḍ s ufus.
Si ton champ produit des épines, c'est de ta main que tu les moissonneras.
(Responsabilité de ce que l'on a fait ; peut se dire d'un fils qu'on a mal élevé).

287. Adfel deg_gwedrar, ssem-is deg_gwẓaɣar.
La neige est sur la montagne, son poison (froid) est dans la plaine.

288. Lxir issexdam, ccer issewham.
Le bien fait travailler ; Le mal fait dormir (abrutit).

289. Win ur nxeddem d lɛadem : Si rrbeḥ, izgel-it lexrif. (Iɛ)
Qui ne travaille cause du dommage ; A l'automne, le gain lui manque.
(Se dit du paresseux ; on n'a aucun profit sans travail).

290. Cci-yagi, ma ččiɣ-t, macci d medden i yi-t-id-ifkan ; D iɣil-iw i t-id-iḥellan.
(Iɛ)
Ceci que je vais consommer, ce ne sont pas les autres qui me l'ont offert ; C'est mon bras qui me l'a donné.
(J'ai travaillé pour acquérir ces biens).

291. Inna-yas umadaɣ i tqabact : - nṭeṛṛeɣ ! Tenna-yas : - afus seg-em ! (AYan)
Le lentisque dit à la hache : tu me fais mal ! Elle répondit : le manche vient de toi !
(Se dit de celui qui se plaint des suites de sa conduite ; c'est sa faute).

292. Tireggwa seg-wen, ay isɣaren ! (Iɛ)
Les manches viennent de vous, ô bois !
(De celui qui permet ou est complice d'une injustice).

293. Ad iyi-d_duɣaleḍ d azrem s iri-w.
Tu vas devenir un serpent autour de mon cou.
(Faire du bien à quelqu'un qui nous cause des ennuis ; élever un serpent en son sein).

294. D lmeḥqur i_ggan amur.
C'est celui que l'on méprisait qui a fait le gros tas.
(Quand celui sur lequel on ne comptait pas a rendu le plus de service).

295. Ur d-ǧǧin imezwura ara inin ineggura.
Les anciens n'ont rien laissé à dire aux derniers.
("Rien de nouveau sous le soleil").

296. Ssɛaya tedda t_tmussni (neɣ lmuɛrifa).
La richesse accompagne le savoir.

297. Awal ur netwaqbal am_miɣifen deg_gwɣerbal.
Une parole sans valeur ressemble à un tamis déchiré.

298. Ay iles illan d leḥlu, acu k-yerran d lqares ?
O parole qui étais douce, qu'est-ce-qui t'a rendue si amère ?

299. Issawel lmelk f imi-s.
Un ange a parlé par sa bouche.
(Se dit d'une excellente parole ou bien d'une chose annoncée à l'avance et réalisée ; il a prophétisé).

300. Ittruḥ uḍar anida yuzzel wul. (Iɛ)
Les pieds vont là où se dirige le cœur.
(On va voir les gens qu'on aime).

301. Urgaɣ targit, at_yerr Ṛebbi ɣef lexla. (AYan)
J'ai fait un rêve, que Dieu l'emporte au désert.
(Pour se débarrasser d'un rêve ennuyeux, d'un cauchemar ; se dit aussi quand on entend raconter un rêve).

302. Yuɣal-as uɣennuj t -tirgin. (AYan)
Ses projets sont devenus des rêves.
(Se dit lorsque quelqu'un éprouve une déception).

303. Targit yurga weɣyul : Tameddit iqqen axelxal ; Ṣṣbeḥ, yufa-t-id d acekkul.
Le rêve qu'a fait l'âne : Le soir, on lui mettait un anneau de pied mais le matin, il trouva (à la place) une entrave.
(Les rêves sont souvent menteurs).

304. Ma illa uḍaḍ-is g tmess, ad ittu. (Iɛ)
Son doigt serait-il dans le feu, il oublie.
(La passion aveugle, comme la folie ; l'homme préoccupé d'une chose ne pense plus aux autres choses).

305. Aɣyul d aɣyul alamma yemmut. (Iɛ)
L'âne sera âne jusqu'à la mort.
(Quand on est bête, on l'est pour longtemps).

306. Ixuss-it leḥcic, yuɣal d azger.
Il ne lui manque que l'herbe, il sera un boeuf.
(Bête à manger du foin).

307. A win isɛan rebɛa wallen : Snat ad runt idammen, snat ad zrent medden. (Iɛ)
Puis-je avoir quatre yeux : Deux pour pleurer du sang ; Deux pour voir souffrir les autres (mes ennemis).
(Celui qui souffre beaucoup voudrait voir souffrir les autres).

308. Mkull asɣar s dexxwan-is. (Iɛ)
Tout bois a sa propre fumée.
(Il n'y a pas de plaisir sans peine).

309. Leεtab ur itneḥsab. (Iε)
La douleur on ne sent souvient plus.
(On souffre volontiers une peine que l'on s'impose).

310. Iqfel useksut. (Iε)
Le couscoussier est fermé.
(La marmite bout sans que la vapeur ne puisse s'échapper. Se dit quand une grande douleur est sans consolation).

311. Imti aɣyul ajanjar, kull-ass ad ɣer-s isnagar.
Un âne habitué à manger des figues noires (ajanjar), ira toujours vers cet arbre pour s'empifrer.

312. Amessas d amessas alamma yemmut.
Ce qui est fade l'est jusqu'à la fin.

313. Tettarew tezdayt ttmer.
Le palmier engendre des dattes.

314. Kull ttejra tettabaε aẓar-is.
Tout arbre suit sa racine.
(Tel arbre, tel fruit. Tel caractère, telles actions).

315. Akken teɣli zerriεa temɣi.
La semence pousse comme elle a été semée.

316. Tafruxt t_tafruxt ; Ar t_tarew t_tayaziṭ.
C'est une poulette ; Quand elle pond c'est une poule.
(On pardonne des erreurs à des enfants, *mais* ils sont inexcusables une fois grands).

317. Ulac adfel d aẓɣal : d asemmid ayen. (AYan)
Il n'y a pas de neige chaude : elle est toujours froide.
(On ne peut changer de nature).

318. Awri ma ur iddiz, ur iberren. (AYan)
L'alfa si on ne l'écrase pas ne peut se tordre (se tisser).
(Se dit d'un enfant qui n'obéit que par la force).

319. Tayaziṭ At Belqasem, yiwen webrid i tessen. (AYan)

La poule d'Aït Belkacem ne connaît qu'un seul chemin.

(Se dit de quelqu'un qui va toujours au même endroit).

320. Aɣyul d aɣyul kan.

L'âne est toujours âne.

(Un imbécile reste un imbécile).

321. Uccen d uccen.

Le chacal est toujours chacal.

(Il ne changera pas de caractère).

322. Ṭṭmeɛ issexṣar ṭṭbaɛ. (Iɛ)

La convoitise gâte le caractère.

323. Ssejra tuqem mti meẓẓiyet ; Ma meqqwret texdeɛ. (Iɛ)

L'arbre se redresse quand il est jeune, Mais non quand il a grandi.

324. Ilindi iteddu, aseggwass-a iḥebbu. (Iɛ)

L'an dernier il marchait ; cette année, il se traîne sur les mains (il est enfant).

(Pour indiquer que l'on va moins bien qu'auparavant : on recule au lieu d'avancer).

325. Aqelmun yuɣal ɣer iḍarren ; Acewwiq yuɣal d aḥiḥa. (Iɛ)

Le capuchon est du coté des pieds ; La chanson lyrique est devenue une chanson grivoise.

(Les choses vont de travers, les caractères *sont* pervertis ; de l'homme ignorant qui se mêle de discours).

VII - L'homme individuel



326. Ibernyas ad akkw melsen : Ger wigad ɣlayen, ger wigad rxisen.

Tous portent des burnous : Les uns sont riches, les autres sont pauvres.

(Les burnous ou sont chers ou sont bon marché, mais tous les hommes n'ont pas la même valeur quoiqu'ils portent tous le même burnous).

327. Tazeqqa mi teɣli, lemɛellem a t-iseggem ; Ttejra mi teɣli, a d_dger ungud l_lɛali ; Akli mi d-ikna, ḥram i nnesba ṛ_Ṛebbi.

Quand la maison tombe, le maçon la relève ; L'arbre quand il tombe, produit un bon rejeton. L'esclave quand il se baisse il est défendu de lui donner sa fille selon la loi.

(Proverbe assez compliqué : on peut remédier soit à la chute d'une maison ou d'un arbre, mais non accepter de la main d'une femme à un homme de basse extraction).

328. Aḥeqqar, kkes-as neɣ rnu-yas.

L'homme méprisable, enlève-lui ou ajoute-lui.

(Il n'y a aucun égard envers l'homme méprisable ; se dit aussi d'un homme égoïste).

329. Ur teṭṭḍeɣ aḍaḍ-iw. (Iɛ)

Je ne tète plus mon doigt.

(Je ne suis plus un enfant).

330. Tarwiḥt am_menziz. (Iɛ, AYan)

La vie est comme une corde en poil de chèvre.

(Là ou elle est faible elle se rompt).

331. Menɛeɣ g lmut, ḥesleɣ g qebbaḍ l_leṛwaḥ. (Iɛ)

J'ai évité la mort et je suis tombé entre les mains de celui qui cueille les âmes.

(J'ai échappé à un danger pour tomber dans un autre. On donne à l'ange Azraïn, le nom de cueilleur des âmes, c'est lui qui fit mourir).

332. Ur iqṛis uyeddid, ur nɣilen waman. (AYan)

L'outre n'est pas percée, l'eau ne s'écoulera pas.

(Se dit d'une personne qui a échappé à un accident sans être gravement blessée ; l'outre est intacte... la vie est sauve).

333. Lweqt-agi d yir lweqt : iṭmeɛ wuccen g_gwelɣwem. (AYan)

Ce temps est mauvais, le chacal porte envie au chameau.

(Les jeunes veulent surpasser les vieux, et les faibles les forts).

334. Lqern ṛbeɛtac dir-it : Xdem lxir, a k-yuɣal d ccer. (AYan)

Le XIVè siècle est mauvais : Fais le bien, tu trouveras le mal.

(Le 14ème siècle de l'Hégire est cité souvent dans les proverbes comme un siècle de décadence).

335. Ar d-ilal, a s-nsemmi Meḥlal.

Attendons qu'il naisse pour le nommer enfant sage.

(Ne juger l'enfant que lorsqu'il agira).

336. Amɣar ma icab, xas neɣ-it ; Tamɣart ma teggwra-d t_tawaɣit.

Lorsqu'un vieux blanchit, tue-le sans crainte ; Lorsque la vieille survit, c'est une calamité.

(Variante à I.ɛ : Ma tegwra-d ssegrareb-it, Si la vieille survit fait la rouler dans le ravin).

337. Tezwareḍ g temɣer, teǧǧid temzi. (Iɛ)

Tu devances la vieillesse, tu abandonnes la jeunesse.

(Se dit de l'enfant qui veut agir comme s'il est déjà un homme).

338. Tawaract n temɣart teɣli g lkanun, tenna-yas : " d ssadaqa i Ṛebbi !" (Iɛ)

Le petit pain de beurre qu'une vielle laisse tomber dans le foyer, elle dit : - c'est offrance que je fais à Dieu.

(Elle se console de l'accident).

339. Amɣar isewweq, tamɣart tettak lexbaṛat. (Iɛ)

Le vieux va au marché et la vieille raconte des nouvelles.

340. Lhemm ggemɣaren d isɣaren. (Iɛ)

Le souci des vieux c'est le bois.

(Pour se chauffer ; se dit de celui qui parle toujours de la même chose, le vieux parle toujours du bois).

341. Ṭṭmeɛ izzazzal amɣar. (Iɛ)

L'espoir fait courir le vieillard.

342. Sstut n lbuhut, Lleh a t-iqqas mi a temmet.

La vieille settout est une merveille,

Que Dieu ne lui pardonne le jour de sa mort.

343. Taderɣalt txaḍ lkettan ; Taɛibant tneggez lkifan ; Taɛezzugt ttawi-d lexbaṛ mkull amkan.

Aveugle, elle coud l'étoffe ; Boiteuse, elle saute les rochers ; Sourde, elle a les nouvelles de tout le lieu.

(Se dit de la vieille, sstut).

344. D ayen tebɣiḍ ay bɣiɣ, ay amuḍin ; Xas thelked, Ṛebbi a k-icfu !

Ce que tu désires, je le désire, ô malade, Quant à la maladie, que Dieu te guérisse !

(Souhait de guérison adressé à un malade ; se dit aussi de la jalousie).

345. D ayen tebɣid ay bɣiɣ, ay amuḍin ; Meɛna menyif ṣṣber. (AYan)

Ce que tu désires, je le désire, ô malade, Mais la patience est préférable.

(Se dit à quelqu'un qui fait le malade sans l'être).

346. Win iṭṭsen cwit, isker ; Win iṭṭsen aṭas, deg-s i tekker.

Qui dort peu, c'est bien ; Qui dort beaucoup, c'est lui la risée.

347. Wi immuten f ccbeɛ merḥum.

Qui meurt rassasié, aura la miséricorde de Dieu.

(Préjugé qui croit que l'on doit manger avant de mourir ; se dit aussi pour excuser une faute).

348. Issufeɣ-aneɣ uɛebbuḍ-nneɣ leɛqel.

Notre ventre nous fait perdre l'esprit.

(Soit pour la quantité, soit pour les moyens que l'on emploie injustement pour se procurer la nourriture).

349. Ayen tnawleḍ, a deg-s tečč̌ed.

Ce que tu as préparé, tu le mangeras.

350. Ayen ẓiḍen, ttafent-et tuɣmas.

Ce qui est doux les dents le trouvent.

(On apprécie tout ce qui est bon : aliment agréable aux hommes vertueux).

351. Win irwan, ixdeɛ Ṛebbi. (Iɛ)

Celui qui est rassasié trahit Dieu.

(Il s'agit ici de l'excès dans le manger de ceux qui manquent de mesure sur ce point. Autant ils savent supporter la faim, autant mettent-ils tant de soin à l'apaiser).

352. Win illan d ṭṭameɛ, ttif ṣṣber wala yir imensi.

Avec l'envieux mieux vaut se résigner que prendre un mauvais souper.

(Il vaut mieux se coucher que de prendre un mauvais souper).

353. Win iččan amur-is ihder i tit-is.

Celui qui a mangé sa part, n'a qu'à fermer les yeux.

(Ne pas convoiter la part d'autrui).

354. Itmečča ugercal f_fudem ggirden.

On a mangé le son à cause du blé.

(Une chose fait passer une autre).

355. Ččiɣ seksu s iyuẓaḍ, seggwraɣ-as ameɣṛum-is.

J'ai mangé du couscous à la poule et je l'ai fait suivre d'herbes.

(On mange tantôt bien, tantôt mal, c'est les vicissitudes de la vie).

VIII - L'homme en société



356. Ay d-urweɣ deg_gcerqiyen, ad mmteɣ s ddaw tfakalt. (AYan)

Que de beaux enfants (veaux de l'Est) j'ai eu et je meurs sous le joug.

(La vache qui a eu des veaux de bonne qualité (de l'Est, Chergui) est obligée de travailler. Se dit d'un homme qui a eu beaucoup d'enfants et qui est obligé de travailler péniblement pour les nourir).

357. Aṭas bbwi_gufan agerruj, yuɣal-as t_tirgin. (AYan)

Beaucoup ont trouvé un trésor, il s'est changé en charbon.

(Se dit d'un enfant qui promettait beaucoup et qui a mal tourné).

358. Ur icebbu ḥedd g_gmawlan-is, ala tikkuk. (Iɛ)

Nul ne ressemble à ses parents sauf le coucou.

(Un mauvais père, comme le coucou, a un mauvais fils. Cette comparaison fait allusion, sans doute à l'habitude qu'a le coucou de s'installer dans un nid fait par les autres. ...Ou les oiseaux ressemblent à leur père mais les enfants ne ressemblent pas toujours au leur).

359. Ur itemmet lewli, alamma ikker-ed lewli nniḍen. (Iɛ)

Nul ne meurt sans laisser un autre (semblable).

(Tel père, tel fils).

360. Win umi yemmut baba-s, hat deg_g-rebbi ggemma-s ; Win umi temmut yemma-s, hat deg_ggudu, nnden-as. (Iɛ)

Celui dont le père est mort se réfugie dans le giron de sa mère ; Celui qui perd sa mère est livré au pouvoir d'un autre (= tas d'ordures).

(L'orphelin de mère est plus malheureux que l'orphelin de père).

361. Inna-yas winna n zzman : - Wi_gsɛan yemma-s ula d acettiḍ.

Les Anciens ont dit : - Heureux qui a sa mère, ne fut-elle qu'un chiffon.

(Pour indiquer qu'une mère est chèvre même si elle est pauvre).

362. Ad ikker usalas deg_gwmagraman ! (AYan)
Une poutre s'élève à partir de l'herbe des marais !
(Dit sur un ton ironisé ; se dit d'une famille mauvaise qui comprend un membre bon).

363. Akken illa baba-s, ad yili mmi-s.
Comme son père est, son fils sera.

364. Axxam bu yergazen yif axxam bu yedrimen. (AYan)
Une maison remplie d'hommes vaut mieux qu'une maison remplie d'argent.

365. Win ur nexdim lxir i lwaldin-is ; Ur ittaf rrbeḥ i ddunit-is.
Celui qui ne fait pas de bien à ses parents ; Ne profitera jamais dans son existence.

366. ɛli amenzu, inzu-k lxir.
O Ali, premier né, que le bien te favorise.
(Le premier né emporte les bons morceaux. Tout le labeur précoce est favorisé d'une bonne récolte).

367. Tameṭṭut am temẓeṭṭ : Anga i tezza, Ṛebbi a t-issemɣi.
La femme est comme le grain d'orge : Partout où il est planté, il pousse.

368. Ur iteffeɣ usalas deg_gwmagraman.
Il ne pousse pas de poutre dans l'herbe de marais.
(D'une mauvaise famille, il ne peut sortir un enfant sérieux.).

369. Inna-yas weqcic i ya-m-baba-s : - Ma tettuɣ lhemm i yi-txeddmeḍ, ad ittu Urumi tabzert.
Un enfant dit à sa marâtre : - Si j'oublie le mal que tu m'as fait, le chrétien oubliera dans le verbe impôt.
(Misère bien connue des enfants d'une autre mère, à cause des répudiations fréquentes).

370. Axxam ggiwet ibedd ; Axxam n snat isenned ; Axxam n tlata irwa aɣilif.
(Iɛ)
Le foyer où il n'y a qu'une seule femme est solide ; Le foyer où il y a deux femmes est penché ; Le foyer où il y a trois femmes est abreuvé de misères.
(Conséquence de la polygamie).

371. Ẓer ssebqa, taɣeḍ yelli-s. (lɛ)
Vois d'abord la mère, tu demanderas alors la fille.

372. Tamɣart t_teslit, ɣlint-ed seg_ggenni armi d lqaɛa : mazal frint. (lɛ)
La belle-mère et sa belle-fille sont tombées du ciel sur terre et ne se sont pas encore arrangées.
(Elles se disputent toujours).

373. Mi tella taǧǧalt t_taɛewwaqt, mi tufa argaz a t-tɛelleq.
Quant une femme veuve est dans l'embarras, si elle trouve un homme elle s'y attache.

374. Ttif tameṭṭut iḥerzen wala tayuga ikerzen.
Mieux vaut une femme économe qu'une paire de bœufs qui labourent.

375. Lmegget ddwa-s t_tanṭelt ; Tameṭṭut ddwa-s d argaz.
Le remède de la mort est le tombeau ; Le remède de la femme c'est l'homme.

376. Zzwaǧ s ṛṛḍa, tayerza s ṛṛwa.
Le meilleur mariage est celui où règne l'harmonie ; le meilleur labour est celui qui suit la pluie.

377. Tamurt ur trebbu ara lehwa ; Tameṭṭut ur trebbu ara argaz.
La terre ne se rassasie pas de la pluie ; La femme ne se rassasie pas de l'homme.

378. Argaz t_tazemmurt, tameṭṭut t_tameɣrust.
L'homme est semblable à l'olivier, la femme plus au figuier.
(L'olivier lent à pousser résiste longtemps ; la femme précoce dure peu comme le figuier, et on conclue que la femme doit se marier jeune avec un homme âgé, c'est sinon le divorce).

379. Wacnaf tugi tɛerrumt ; fkan-t i wezger, yečča-t.
L'herbe roquette refusée par la vache, on l'a donné à un bœuf qui la mangée.
(Se dit d'une femme plus fière qu'un homme : celle qui fait la difficile).

380. Tameṭṭut am tweṭṭuft : Ma tezwiḍ-t, a k-tettagwad ; ma tunfeḍ-as, at_tɛelli fell-ak.
La femme est comme la fourmi : Si tu la secoues, elle te craint ; si tu la laisses faire, elle te monte dessus.

381. **Ssbeɛ di tmurt ur illi, ittendelli.**
Le lion quand il n'est pas dans son pays est méprisé.

382. **Isem n Sidi ibbweḍ lɣerb, ziɣ ddaqa-s ar ẓẓerb.**
Le nom de Sidi (monseigneur) est parvenu en Occident mais sa renommée ne dépasse pas la haie.
(Nul n'est prophète en son pays ; les hommes de grand mérite sont d'ordinaire moins considérés dans leur pays qu'ailleurs).

383. **Ssufeɣ-iten-id lsan, ur izri hedd f_facu i nsan.**
Fais-les sortir bien habillés ; Personne ne sait sur quoi ils ont couchés.

384. **A win i_gufan wayeḍ am nekk !**
Que ne peut-on trouver un homme comme moi !

385. **Bab n ddin meḍlul.** (Iɛ)
Celui qui a une dette est méprisé.

IX - La société



386. Di tmurt ideryalen, adeεmamac qqaren-as : - ay uqil !

Dans le pays des aveugles, à l'homme chassieux on dit : - ô l'homme aux beaux yeux !
("Au pays des aveugles, les bornes sont rois" ; les gens médiocres brillent parmi les gens insignifiants. Ils seraient éclipsés par des esprits supérieurs).

387. Amayeg ufella, iteffeẓ, ur isseblaε. (Iε)

La mâchoire inférieure mâche mais n'avale pas.
(Il travaille, mais n'a pas les profits).

388. Iwella ufus g tfettust. (Iε)

La main est conduite par la petite main.
(Se dit quant un petit (fils) élève prétend conduire un plus grand (père, maître)).

389. Ad imlil leεyut leεyut, ad kerzen lefyut. (Iε)

Lorsque de bons compagnons sont réunis, ils labourent des terres en pentes.
(Lorsque l'on s'entraide l'on peut exécuter des travaux difficiles).

390. Ma teddiḍ d uḍebbal, at_tḍebbleḍ ; Ma teddiḍ d uɣeggaḍ, at_tɣeggḍeḍ.

Si tu fréquentes un joueur de tambour, tu joueras du tambour, Si tu fréquente un joueur de raïta, tu joueras de la raïta.

391. Lukan yettuɣal lxir, ad yuɣal i wezger.

Si le bien revenait, il retournerait au bœuf.
(Lorsque l'on fait du bien à qui ne le reconnaît pas, celui-ci agit envers son bienfaiteur, comme le maître avec son boeuf après s'en être servi pour ses labours).

392. Ur xelleḍ ara lɛali d dduni, ulli t_tɣeṭṭen. (Iɛ)
Ne mélange pas le bon et le mauvais, les brebis et les chèvres.
(Eviter les mauvaises compagnies).

393. Ddu d useɛdi, at_taɣeḍ seg-s ; Ddu d wemcum, at_taɣeḍ seg-s. (Iɛ)
Fréquente un homme vertueux, tu seras comme lui ; Fréquente un homme malfaisant, tu seras comme lui.

394. Mel-iyi anda qqimen, a k-iniɣ acu mmeslayen.
Dis-moi où ils ont séjourné, je te dirai quelles conversations ils ont tenues.

395. Ddu d useɛdi, at_tseɛdeḍ ; Ddu d wemcum, at_tcummeḍ.
Fréquente un homme vertueux, tu seras vertueux. Fréquente un homme vicieux, tu seras vicieux.

396. Ugadeɣ a k-deggreɣ, ay acifuḍ, a k-ddmen At ɛli n nnfaq. (AYan)
Je crains de te rejeter, ô sandale, de peur que ne te prennent les Aït Ali, mes ennemis.
(On hésite à chasser une canaille d'un çoff, de peur quelle n'aille dans un autre çoff ennemi).

397. Inebgi ggibbwass d afessas ; Win yumayen d amessas ; Win telteggam, azduz, ṛṛez-it fell-as. (AYan)
L'hôte d'un jour est facile à héberger ; L'hôte de deux jours est fade ; Celui de trois jours, brise sur lui un maillet.

398. Yir meṭṭu, xir beṭṭu.
Mauvais conjoint, mieux vaut la séparation.

399. Kull-ci yeggan, ala tabenɛemmet akkw d waman.
Toute chose dort (se repose), sauf les ennemis et l'eau.

400. Bunadem amenkar l_leḥsan, a bu-rras aberkan ; Xas neɣ-it, ddnub ur illi.
L'homme ingrat, O tête noire ; Tue-le, il n'y aura pas de péché en cela.

401. Ddiɣ f_feɛdaw-iw lsiɣ, ur izri f_fayen nsiɣ. (Iɛ)
J'ai passé bien habillé devant mon ennemi, il n'a pu savoir ce que j'ai mangé le soir.

402. **Win ara yawi wasif, ar tmess qsada.**
Celui qu'emporte la rivière se dirige vers l'enfer.
(Imprudence de s'exposer au danger de traverser, une rivière grossie -- on dirait qu'il a voulu se suicider).

403. **Argaz iṭṭammaɛ di Ṛebbi ; Tameṭṭut teṭṭammaɛ deg_gwemsewweq.**
L'homme se confie en Dieu ; La femme se confie en celui qui va faire le marché.
(Dans le désir de manger).

404. **Win iheddren itwexxir, baɛed-as axir : Yif-it wulac.**
Celui qui promet et fait marche arrière, il faut s'en écarter : Il vaut mieux rien.

405. **Tḍurr-iyi tiyita bbweḥbib ; Wamma tin bbweɛdaw, bniɣ fell-as.**
Je souffre du coup porté par un ami : Quand au coup d'un ennemi j'y comptais.

406. **S kra bbwin mi ttakeɣ ibqaten, ittarra-yi-ten-id d ibeqqayen.**
Celui à qui j'ai donné des grosses cuillères m'a rendu des gifles.
(Il rend le mal pour le bien).

407. **Aṭas i_gezhan lexrif, di ccetwa, ddan ɛeryan.**
Beaucoup s'amusent en automne, qui vont nus en hiver.

408. **Tunṭict ur tɣennu, d lemḥibba i trennu.**
Le petit cadeau n'enrichit pas, mais il augmente l'amitié.

409. **Bu ccer, cfu fell-as ; Ma d bu lxir, rr-as ayla-s.**
Le méchant, méfie-toi de lui, rappelle-toi ; Quant à l'homme de bien, rends-lui ses services.

410. **Win teddiḍ di ṛebɛin, ayen ixdem a t_txedmeḍ.**
Celui que tu fréquentes quarante jours, ce qu'il fait, tu le feras.

411. **Ur telliḍ d Ṛebbi, a k-agwadeɣ ; Ur telliḌ d akufi ad ak-xezneɣ.**
Tu n'es pas Dieu pour que je te craigne ; Tu n'es pas une grande jarre pour que j'y mette mes provisions.
(Paroles de défi. Ne craindre aucun homme, ne mettre confiance en personne ; nul homme n'est indispensable. Dieu seul compte).

412. **Ula d awtul issizdig amkan-is.** (AYan)
Le lièvre lui-même ne salit pas son gîte.
(Pour signifier : Et moi je salirai mon bienfaiteur par mon ingratitude ?..)

413. **Mreḥba ayen iεeddan : lmakla, tin useggwass-a.** (AYan)
L*a bienvenue est pour le temps passé : la nourriture, c'est celle de cette année.*
(Se dit à un ami : je vous reçois toujours avec le même coeur, comme l'an passé, mais je ne puis vous offir que ce que j'ai aujourd'hui).

414. **Ay ɣezzifeḍ, a ddunit, ma teẓriḍ tehri.** (AYan)
Le monde est long mais si tu voyais sa largeur.
(Se dit à quelqu'un qui vous refuse un service facile. C'est pour dire : je vous le rendrai quand vous en aurez besoin... en vous le refusant).

415. **Iɣaḍ-iyi lxir i xedmeɣ ; Zegreɣ iɣẓer, iḥemmel-ed, iqleε yess-i.**
Je suis fâché du bien que j'ai fait ; J'ai traversé le torrent débordé, il m'a emporté.
(En rendant service à autrui, je me suis mis dans l'embarras).

416. **Ad iyi-d_duɣaleḍ d azrem g_giri.**
Tu es devenu pour moi, un serpent autour du cou.
(Se dit de celui qui n'écoute pas. Je lui veux du bien, il me rend du mal).

417. **Amexdeε l_lğar-is, i_gexdeε d axxam-is.**
Trahir son voisin c'est trahir sa maison.

X - Bonheur - Malheur



418. Tilufa ggwtit ; Ussan ɣwezzifit.

Les misères abondent ; Les jours sont courts.

(Il y a tant de misères qu'on n'a pas le temps de les soigner ou d'y remédier).

419. Wi iḍsan a ten-iru.

Celui qui rit bientôt pleurera.

(Tout homme à tant de misères. Personne n'est à l'abri du malheur).

420. Win mi teḥkid taḍellaɛt ; Ad ak-yeḥku tajemmaɛt.

Celui à qui tu racontes de quoi remplir un couffin, t'en raconteras de quoi remplir un filet à paille.

(Vous avez plus de misères à raconter que celles qu'on vous raconte).

421. Ulac wi d-ikkren d aqcic, iḍess, wer ğğin yettru.

Il n'est pas d'enfant qui ait grandi, en riant sans avoir jamais pleuré.

422. Ṛebbi ixleq imdanen d lmal i lxedma, ixleq nneɛm i lmakla.

Dieu a créé les hommes et les animaux pour les travaux, comme il a créé les céréales pour la nourriture.

423. A leqdeɛ iɣleb-ik leḥder.

O malheur la prudence a été plus forte que toi.

(La prudence, ou la prévoyance, atténue le malheur.On peut aussi comprendre le proverbe dans le sens de "destin").

424. Welleh, ur t-ncudd, ur t-nefsi ! Ay ul, thenni.

Par Dieu, je ne l'attacherai pas, je ne le détacherai pas, O mon cœur, calme-toi !

(Se dit dans les grands ennuis dont on ne peut se défaire, on se confie en Dieu).

425. Eččč lmektub, teqqimeḍ. (lε)
Mange (exécute) le décret divin, tu auras la paix.

426. - Acu tebɣiḍ, ay aderɣal ? - T_tafat ! (lε)
- Que veux-tu ô aveugle ? - De la lumière !
(Tout malheureux demande à être guéri de son mal).

427. Tekkat lgerra, yetzad wasif. (lε)
La pluie tombe, la rivière grossit.
(Un malheur ne fait que s'aggraver).

428. Igrareb wezger, cenna ! Aɣyul, ayɣer yerna ?
Le bœuf a roulé par terre, c'est bien ! Mais l'âne, pourquoi, est-il tombé aussi ?
(On excuse les fautes des grands, mais non celles des petits).

429. Am seksu s ddaw texsayt. (lε)
Comme le couscous sous la courge.
(Réponse d'un malade à qui on demande de ses nouvelles : "je vais mal". Une courge sur le couscous l'empêche de cuire).

430. Inna-yas wedɣaɣ : - fsiɣ ! Inna-yas ukem : - Ula i d-iniɣ ! (lε)
La pierre dit : je suis brisée ! La motte repris : et moi que puis-je dire ?
(Se dit à quelqu'un qui se plaint de son malheur : "et moi aussi j'en ai". Variante : Inna-yas wedɣaɣ : - iqreḥ-iyi uqerruy-iw ! Inna-yas ukerra : - ula ay d-iniɣ / La pierre dit : - j'ai mal à la tête. La motte reprit, et moi que dirai-je ?).

431. A tagi isliliwen ; azeqqaq iḍul ! (lε)
O vous qui poussez des you you, la rue est longue !
(Vous qui vous réjouissez, arrivera un temps ou vous pleurerez, car la vie est longue !).

432. Tfal teccuyt. (lε)
La marmite déborde.
(Le vase de peines déborde).

433. Aɣyul iεelleq asegres, aεudiw la ittmuqul.
L'âne, on lui suspend au cou une musette, le cheval regarde.
(Vicissitudes de la fortune, le riche (le cheval) s'appauvrit, les pauvres (ânes) s'enrichissent).

434. Rewleɣ si bu-kerker, ṣebḥeɣ si bu-yedɣaɣen. (AYan)

J'ai fui un endroit rempli de cailloux ronds et je suis tombé dans un endroit rempli de pierres.

(Tomber d'un danger dans l'autre ; de Charybe en Scylla).

435. Tacluḥt teɛgeb wi t-ilsan.

Un haillon plaît à celui qui le porte.

(On s'interesse même à ce qui paraît pauvre, quand on le possède).

436. D lqella ggergazen i_gerran akli d argaz.

C'est faute d'hommes que le nègre est considéré comme un homme.

437. Wi iḍṣan cwit, isker ; Wi iḍṣan aṭas, deg-s i tekker.

Qui rit peu c'est bien ; Qui rit beaucoup, on rit de lui.

438. Xdem lxir, ay ul, teǧǧed amcic ad ismiɛɛu !

Fais ce que tu veux, ô mon cœur, laisse le chat miauler !

(Ne pas s'occuper de l'opinion et faire son devoir, et laisser à Dieu le soin de juger nos actes et notre conscience : c'est l'idée d'un autre proverbe, "vas où tu peux, mourir où tu peux").

439. Ttif cwit ẓiḍen wala aṭas ṛẓagen.

Mieux vaut un peu de douceur que beaucoup d'amertume.

(Se contenter de peu, en faisant son devoir, est préférable à la richesse avec le remord. On ne prête qu'aux riches ; les riches seuls ont le crédit. Se dit aussi bien de ce qu'on loue plus facilement ceux qui ont honneur et réputation, et que l'on blâme facilement ceux qui ont une mauvaise réputation ; autre sens : "l'eau va).

440. Isɛa wegdi tamazirt.

Le chien possède un jardin.

(Se dit de celui qui se vante de ses richesses alors qu'il est de basse extraction, ou qu'il possède peu de choses ou encore qu'il ne les possède que très rarement).

441. Win isɛan lḥebb, itwarḍal-as wewren.

Celui qui a des grains, on lui prête de la farine

("Le bien cherche le bien").

442. Illa deg_gwawal : Amsafer ur iɛeggu, ur iṛebbu.

Il est passé en proverbe : Le voyageur ne se fatigue pas, ne se rassasie pas.

(Voyageur et mendiant. Se dit de celui qui veut s'enrichir).

443. Ma trebḥed, medden akkw inek ; Mi teɣliḍ, hedd ur k-issin. (Iɛ)

Tant que tu es riche, tous sont tes amis ; Dès que tu deviens pauvre, nul ne te connaît plus.

(Voir le dicton : "es-tu heureux, tu as beaucoup d'amis, survient-il des nuages tu seras seul").

444. Annect tesɛid n cci i tesɛid iḥessaden.

Autant tu possèderas de richesses, autant tu auras d'envieux.

(C'est la réplique du proverbe précédent, les riches ont des amis et ils ont aussi des envieux).

445. Ma tesɛa tyaẓiṭ timẓin, ssawalen-as medden : - "a lalla !".

Lorsque la poule à de l'orge, les gens l'appelle Madame la Poule.

(Les riches sont considérés).

446. Aɛeqqa s aɛeqqa, ad immed meqqa.

Un grain (olive) et un grain cela donne une grosse goutte d'huile.

("Les petits ruisseaux font les grandes rivières" causes et sites cela montre ce que peut la persévérance pour s'enrichir, par des économies accumulées on arrive à l'aisance ; "petit à petit, l'oiseau fait son nid").

447. Win iṭṭsen di ṭrakna, Yin-as : - Teḥma ccetwa. (AYan)

Celui qui couche sur un tapis, dit : l'hiver est chaud !

(Le riche qui ne manque de rien ne se plaint pas de l'hiver).

448. Xas at_trebḥed rrbeḥ ar aqerru, ur qqar ara "sɛiɣ" ! (AYan)

Aurais-tu fais des bénéfices jusqu'au haut de la tête, ne dis pas : je suis riche !

(La mauvaise fortune pourrait t'appauvrir).

449. Idrimen xeddmen iberdan di lebḥar.

L'argent fraie des routes dans la mer.

(Puissance de l'argent).

450. Ma tesɛa tyaẓiṭ timẓin, a t-bɣun medden i nnesba.

Quand la poule a de l'orge, tous veulent être ses parents.

(Ils veulent l'épouser).

451. Mi ḥemmlen at_taddart aɣyul, zwir ḥucc-as-d.

Quand les gens d'un village aiment un âne, va vite, ramasse-lui de l'herbe

(Quand on a des préférences pour quelqu'un si vilain soit-il (âne) on veut que tout soient à son service).

452. Akken terwiḍ a t-tellaẓeḍ.

Autant tu as été rassasié, autant tu auras faim.

(Après l'abondance la misère).

453. Win ikecmen tamdint yibbwass, yerra iman-is d aḥeḍri.

Celui qui est entré une fois dans la ville se vante d'être citadin.

(Vanité de celui qui a fréquenté les grands et les riches).

454. At iserdyan, ɛebban, ruḥen. Umi_gxeṣṛen ? - D at yeɣwyal.

Les maîtres des mulets ont chargés et sont partis. Qui a perdu ? - les maîtres des ânes.

(Ce sont les pauvres qui perdent toujours).

455. D iḍaṛṛen ugujil i_gesɣersen taṛakna.

Ce sont les pieds de l'orphelin qui ont déchiré le tapis.

(On rejette la faute sur les faibles et les petits).

456. Yuɣal uẓaṛ d aḍaṛ.

La racine est devenue un tronc d'arbre.

(Celui qui a commencé avec rien (racine) est devenu riche (tronc)).

457. Sewwqen akkw medden leswaq : Bu texriṭ ad ireggem ; Wannag win ur nesɛi, ad ittawi.

Tous les hommes sont alllés au marché : Ceux qui ont une bourse insultent (les autres), ceux qui n'ont rien, regardent les gens avec leurs yeux.

(Au marché le riche est fier, le pauvre regarde avec des yeux d'envie).

458. Win itnadin af lhemm, a t-yaf.

Qui cherche la misère la trouve.

459. Ttif lɛerḍ lğennet.

La réputation vaut mieux que le ciel.

460. Mi tewteḍ uzzal yibbwass, a k-ttagwaden ar t_temteḍ.

Tu as frappé le fer, une seule fois, ils te craindront jusqu'à ce que tu meures.

(Celui qui s'est montré sévère une fois, sera craint toujours.).

461. Izwar nnif lexṛif. (Iɛ)

La réputation prime sur les fruits de la terre.

462. Lɛar itteddu am teṛɣi. (Iɛ)

Le déshonneur marche comme un incendie.

(Le déshonneur va vite).

463. Win ur nesɛi tagmat taḥnint, ula di tejmaɛit meḥqur.

Celui qui n'a pas de frères qui l'aiment est méprisé dans la djemâa.

(Il n'a personne pour le défendre).

464. Ur nɣeẓẓ lebṣel ma neḥṣel.

Je ne mangerai pas d'oignon, je ne serai pas pris (par l'odeur).

(Ne pas commettre une faute, si on ne veut pas être déclaré coupable par l'odeur de l'oignon qui a décelé celui qui en a mangé).

465. Win s-innan "ishel qeḍṛan", iqeṛṛeb ad issisen.

Celui qui dit : le goudron est bon, qu'il vienne y tremper son pain.

(Défi d'un homme courageux à ceux qui voudraient l'attaquer ; qu'ils viennent toucher).

466. ɛreḍ lemleḥ ma iqreḥ ! (Iɛ)

Goûte au sel, pour voir s'il est piquant !

(Variante du proverbe précédent).

467. Qqim ɣur iman-ik, ur d-ittaweḍ ḥedd nnif-ik. (AYan)

Reste tranquille chez toi, personne ne touchera à ta réputation.

(Se faire respecter en ne portant atteinte à personne).

468. Iruḥ weɣyul, teqqim-ed fell-i tbarda-s tettfuḥ.

L'âne est parti reste le barda (bât) qui a pour moi une mauvaise odeur.

(Mauvaise réputation que laisse un homme mauvais, même après son départ).

469. Ẓer ssabqa, taɣeḍ yelli-s.

Examine la belle-mère, tu épouseras sa fille.

(Telle belle-mère que tu auras, telle sera sa fille si tu l'épouses.).

470. Win yebɣan ɛli, yarew-it-id ; Win yebɣan lesfenǧ, yefk nanna-s ; Win yebɣan deɛdeɛ, yezlu beɛbeɛ.

Qui veut Ali, qu'il l'enfante ; Qui veut un beignet, qu'il donne sa soeur en mariage ; Qui veut de la viande, qu'il égorge le mouton.

(Se donner les moyens pour chaque cause).

471. - Anwa i kem-icekkṛen, a tislit ? Tenna-yas : - " D yemma, teḥḍer xalti".

Qui t'a vantée, ô fiancée ? Elle répondit : c'est ma mère qui parle à ma tante.

(Se dit de quelqu'un qui se fait des éloges lui-même).

472. Si s dat neṛɣa si tmess ; Si s dat nerɣa seg_gwsemmiḍ.

P*ar devant, on brûle à cause de la chaleur du feu ; Par derrière, on brûle à cause du froid.*

(Se dit de toute situation qui a ses avantages, par devant on se chauffe au kanoun, et comme on a les habits mouillés on souffre du froid par derrière où ses habits ne sèchent pas).

473. D a s-ḥekkuɣ af nnger, ar iqqar : - " Acḥal i d-iğğa" ?

Tandis que je lui raconte ma ruine, Il me dit : qu'est ce qui te reste (à me raconter)

(Il trouve que c'est peu de chose que ces misères en comparaison de celles qu'il endure lui-même).

474. Anijel tsebbwed, ay aḥriq ; Anida tcuddeḍ, ay irin ? (AYan)

Si la récolte poussait dans les broussailles, où attacherais-tu les gerbes ?

(Se dit à un homme que les richesses embarrassent.)

475. Amakwar useggwass-a d win n qabel.

Le voleur de cette année le sera, l'année prochaine.

(Sa réputation de voleur le suivra toujours).

XI - Classes sociales



476. Lurad ur isɛi lamana : Ufiɣ-d iğğuğeg mejjir.

Lourad n'inspire pas confiance : J'ai trouvé la mauve qui fleurit.

(Lourad en arabe, indique les prières et les prescriptions que le chef donne au frère, "khouni" lors de sa réception dans la confrérie. Le sens est : " l'habit ne fait pas le moine". Je préfère à un extérieur de "religieux khouni" la plante vulgaire, la mauve qui fleurit).

477. Kull aḍebbal i ṭṭelba-s. (AYan)

Chaque joueur de tambour a ses clients.

(A chacun son métier).

478. Kull ssenɛa i bab-is. (AYan)

Chaque métier à son maître.

(Se dit de celui qui ne réussit pas dans un métier qui n'est pas le sien).

479. Baba d afrag, yemma t_tirigli. (Iɛ)

Mon père était la traverse du métier à tisser et ma mère était le montant.

(Je suis du métier, mes parents l'exerçaient).

480. Aẓeṭṭa iqerren, itekkes : A lall-is, ur ttayes ! (Iɛ)

Le métier se monte et se démonte : O toi qui le travaille, ne perds pas courage !

(Se dit par la femme le jour où elle monte un métier, à titre d'encouragement).

XII - Animaux - Végétaux - Divers -



481. Af kull taɣaṭ, mmi-s d zerzer.
Pour chaque chèvre, son fils est un cerf.
(Chacun aime son enfant ou son oeuvre).

482. Amcic itbeɛ tuggict, macci t_tamɣart i_gḥemmel. (AYan)
Le chat cherche le pot à lait ; ce n'est pas la vieille qu'il aime.
(Amitié interessé).

483. Amulab ikker i llafɛa. (AYan)
Le lézard s'élève contre la vipère.
(Un faible veut résister à un plus fort que lui)

484. Bururu iruḥ, iṣegged. (AYan)
Le hibou est allé chasser.
(Mauvais chasseur).

485. Lmersa uyaẓiḍ yiwet. (AYan)
Le coq occupe toujours la même place.
(Se dit de quelqu'un qui ne bouge pas).

486. Am dderya n taɣaṭ : mi d-ilul, ibedd. (AYan)
Il est comme le petit de la chèvre : en naissant, il marche.
(Se dit d'un enfant qui marche de très bonne heure).

487. F lamana i tesbeɣ tgarfa. (AYan)
C'est à cause d'un dépôt que le corbeau fut changé de couleur.
(Se dit d'un dépositaire infidèle).

488. Aɣyul izgel s addaynin. (AYan)
Un âne qui n'atteint pas la crèche.
(Se dit d'un maladroit).

489. Sin yiḍan rnan uccen.
Deux chiens sont plus forts que le chacal.
(Il faut deux bons pour résister à un méchant).

490. Iẓra Ṛebbi tin yellan g_gweɣyul mi s-ikkes acciwen.
Dieu a vu ce qu'était l'âne quand il lui enleva les cornes.
(Un homme bête comme un âne serait capable de nuire s'il en avait les moyenS).

491. Sseglafeɣ tesɛa-u-tesɛin f at wexxam, ti s meyya d ayla-w.
J'ai aboyé quatre-vingt-dix-neuf fois pour les gens de la maison, la centième c'était pour moi.
(C'est le chien qui parle ainsi. Quand on rend service à ses maîtres, on ne doit pas s'oublier soi-même).

492. Ur gganeɣ ara alamma ččiɣ imensi.
Je ne me couche pas avant d'avoir gagné mon souper.
(C'est la panthère qui parle ainsi).

493. Ili-k d aɣilas, ur yeggan ara ḥaca ma ičča imensi.
Sois courageux comme une panthère : Elle ne se couche pas avant d'avoir mangé son souper.
(Encouragement donné à quelqu'un pour qu'il soit vaillant).

494. Iṣar yesɣi d ccater.
Le charognard devient habile.
(Se dit de quelqu'un qui devient dégourdi).

495. Ṭṭmeɛ izzazzal aɣyul.
La convoitise fait courir l'âne.
(Se dit de quelqu'un qui suit ses caprices).

496. Uwet aydi, ssiked ar wudem imawlan.
Frappe le chien et regarde le visage de ses maîtres.
(Agir avec précaution. Avant de frapper un enfant, regarde si ses parents méritent cet affront).

497. **Am kečč, ay izi, tettɣennid̦ ; S ufella ugudu ay tellid̦ !**

Comme toi, ô mouche, tu chantes ; Et si tu es sur un tas de fumier !

(Se dit d'un importun qui veut faire des remontrances, quand il est lui-même dans le bourbier ; la paille et la poutre).

498. **ɛez̦z̦i irẓan tazemmurt.**

Un rouge gorge a cassé l'olivier.

(Se dit de quelqu'un qui s'attaque à plus fort que lui ; peut se dire aussi lorsqu'on accuse à tort un faible d'avoir commis une faute commise par un plus fort, ce sont toujours les faibles qui ont tort).

499. **Izi, irna ssxab.**

Une mouche qui a mis un collier de clous de girofles.

(Se dit d'un vaniteux).

500. **Amsafer tetbeɛ-it tikli.**

Au voyageur convient la marche.

(Se dit de celui qui occupe une charge ; il doit la remplir comme le voyageur doit marcher).

501. **Akken illa wass, ad ikker umeksa.**

Selon le temps qu'il fait se lève le berger.

(Agir selon le temps qu'il fait ; prendre les bosses comme elles viennent).

502. **Ma iffeɣ fuṛaṛ, d aɣuṛaṛ : heggi tiɣra.**

Lorsque Février vient avec la sécheresse : Prépare les paniers.

(Février sec, annonce une bonne récolte).

503. **Am wannu : Ma iqwa, ičč-k ; ma id̦ɛef, iččа-k.** (Iɛ)

Comme les gens marabouts : s'il est fort, il te mange ; s'il est faible, il te mange.

(Mendiant est, et sera toujours mendiant).

XIII - Islam (Afrique)



504. Taεekkwazt bbwemrabeḍ, deg-s Ṛebbi, deg-s aseffud.
Le bâton du marabout renferme Dieu et renferme une pointe.
(Se dit du marabout qui prie Dieu d'un coté, de l'autre menace les gens de sa malédiction, deεwessu : C'est une arme terrible redoutée de tous).

505. Ayen la ssedṣayen Iwaḍiyen i f i tnaɣen Igawawen.
Les choses dont rient les gens des Ouadhias, pour elles les Zouaouas s'entretuent.
(Caractère violent des Igawawen).

506. Tamellalt i Bgayet. (Iε)
Un œuf pour tous les gens de Bougie.
(Les Kabyles qui allaient à Bougie partageaient entre eux leurs provisions de route, même un œuf. Le sens de ce proverbe est un œuf entre tous est trop peu de chose, c'est promettre une chose inutile que de promettre un oeuf pour beaucoup).

507. Zaknun, leεmer ara kennun.
Le village de Zaknoun n'a jamais fléchi les genoux devant personne.
(Leur fierté les empêche de s'abaisser devant n'importe qui).

508. Asmi ggujen At Wectaḥ, heggan imensi s ddaw tulmut : icad-asen.
Le jour où émigrèrent les Aït Ouchtah, ils avaient préparé le souper sous un ormeau : tout leur a été brûlé.
(Se dit de ceux qui se croient malins, allusion à une histoire des Aït Ouchtah).

509. Yiwen Waεrab iεmer ssuq. (AYan)
Un seul Arabe remplit le marché par ses cris.
(On dit que les arabes crient beaucoup en parlant. C'est pour dire de quelqu'un : on n'entend que lui).

510. Wi yettali waggar, acu ara itran ? (Iε)

Quand la lune se lève, qu'importe que les étoiles s'éclipsent ?

(Se dit quand on a conscience d'avoir l'approbation de Dieu, qu'importent lescritiques des hommes).

511. D lqella bbweksum i_gtetten turin.

C'est par manque de viande (bonne), qu'on a mangé du mou.

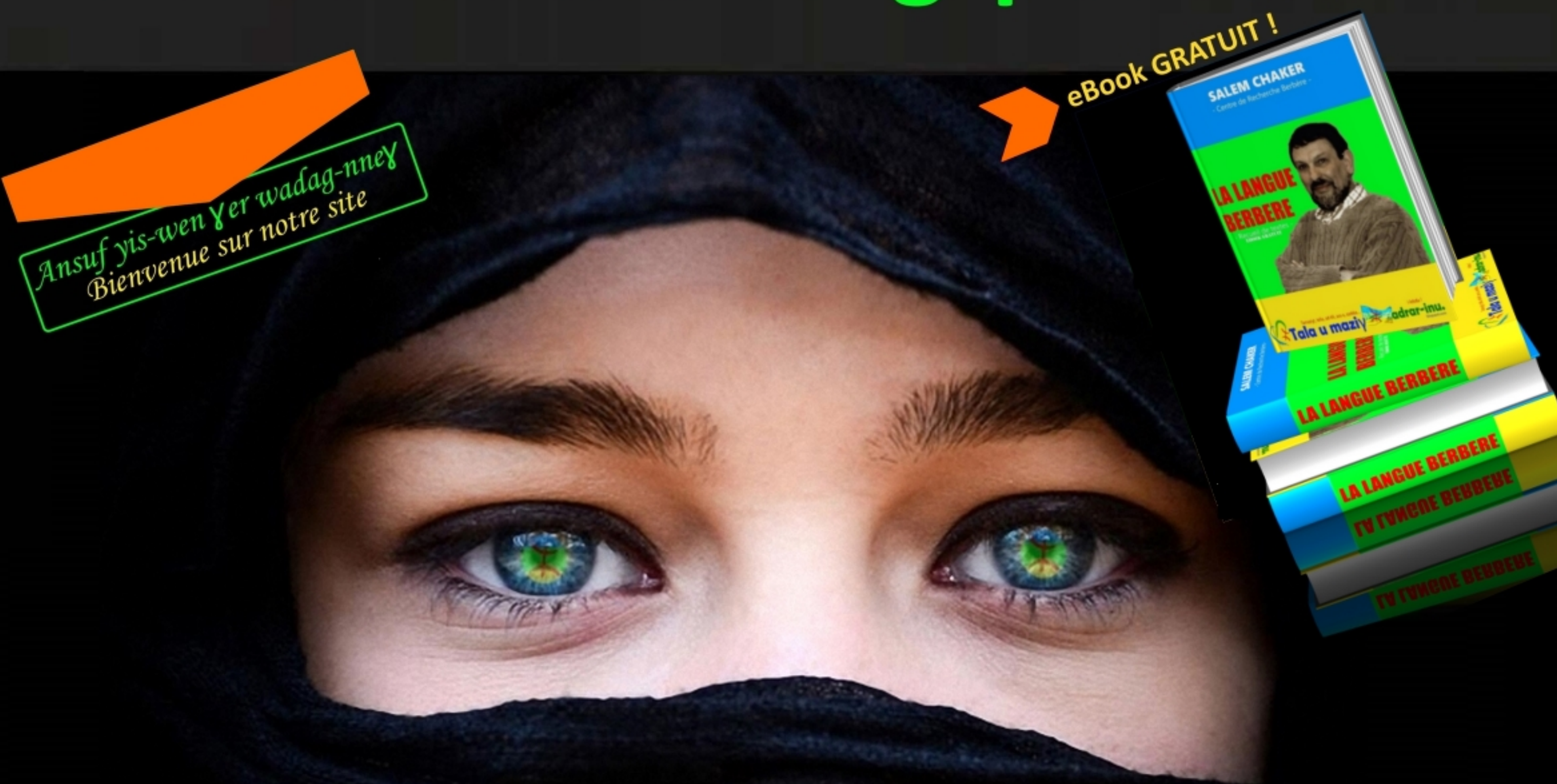
(Faute de grives on mange des merles : le mou est moins apprécié que le reste du mouton).

Antoine GIACOBETTI

Corpus entièrement revu par Ouahmi OULD-BRAHAM

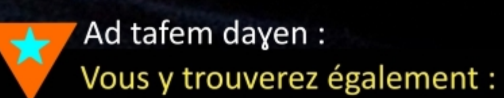
TALA U MAZIƔ

adrar-inu.blogspot.com



Sidret baṭel iseɣzanen-nneɣ n ulemud n tmaziɣt. Télecharger gratuitement nos logiciels d'apprentissage de tamazight.





- Célébrations - Isfugal (8)
- Divers - Talfiwin (16)
- Images et photos - Tugniwin d timudmin (12)
- Infos - Isalen (8)
- Lexiques - Imawalen (16)
- Livres - Idlisen (44)
- Logiciels - iseɣzanen (12)
- Manuels scolaires - Idlisen iɣurbizen (14)
- MATOUB Lounes (10)
- Posters éducatifs - Inuzal n ulemmud (18)
- Règles d'écriture – Ilugan n tira (8)
- Ressources - Allalen (25)
- Revues - Tisɣunin (23)











